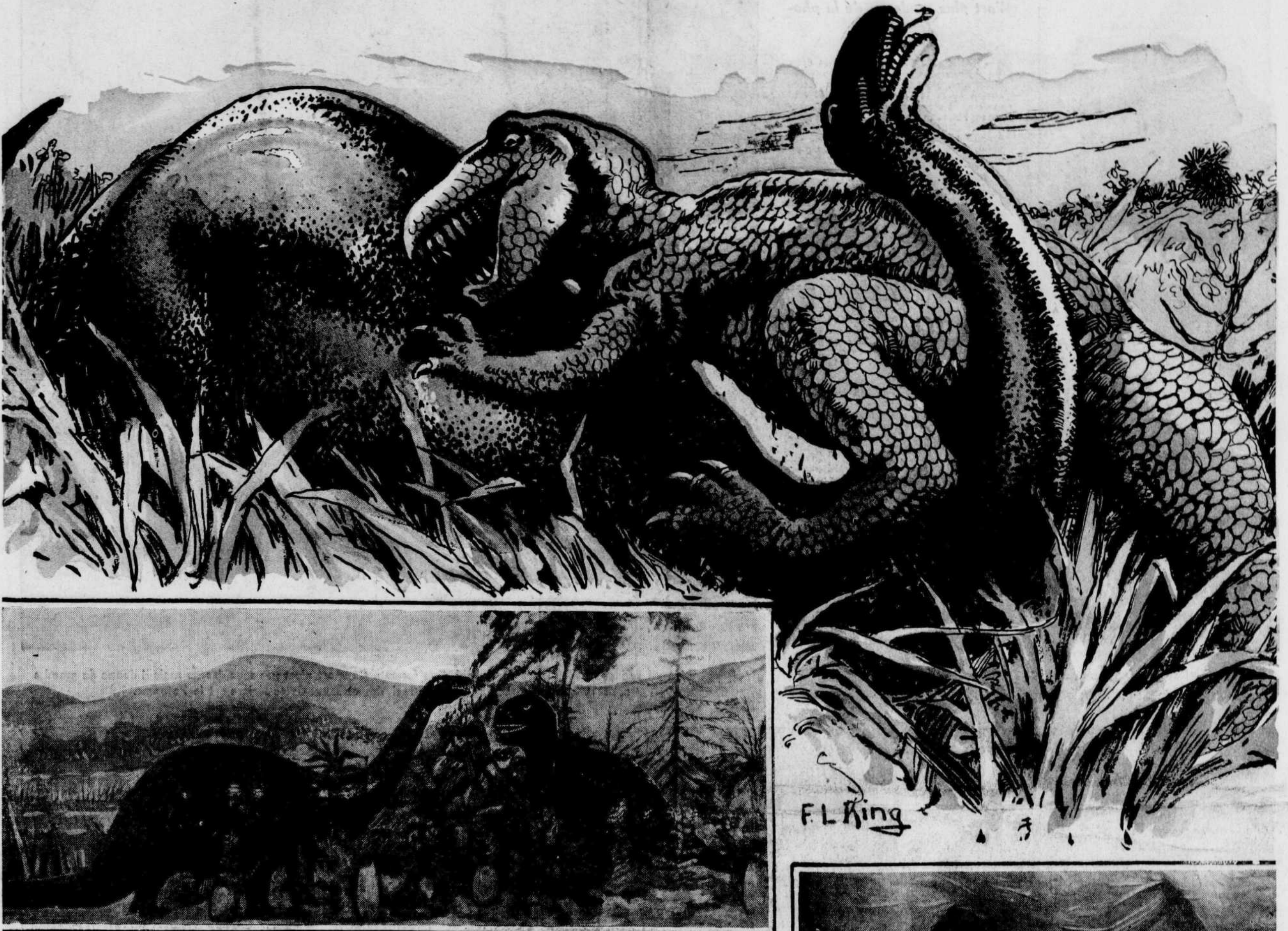


## Les monstres préhistoriques, qui furent un jour les maîtres de la terre, seront montrés à Boston tels qu'ils apparaissaient jadis



L'allosaure (à droite), s'apprête à attaquer le gigantesque brontosaurus, comme on le voit à l'Exposition de Boston.

Voici la conception par notre artiste, F. L. King, de la façon dont le brontosaurus et l'allosaure s'engageaient dans un terrifiant et mortel combat.

Des reproductions de brontosaurus et d'allosaures, réalisées conformément à l'enseignement de la science pour la première fois, sont exposées à la vue du public.

Par JOHN T. BRADY

LES citoyens de Boston et les visiteurs de partout auront désormais l'occasion de voir pour la première fois, comme ils paraissent aux temps préhistoriques, deux des plus monstrueux et bizarres animaux que la nature ait jamais produits. Ils étaient des monstres au sang froid, de proportions gigantesques même par comparaison avec les plus gros éléphants, et farouches et sinistres d'aspect.

Assez souvent deux de ces terribles brutes s'affrontaient en un combat mortel, et pendant qu'elles se rencontraient le sol tremblait et les arbres les plus gros volaient au loin. Une bataille entre le presque fabuleux reptile qu'était le brontosaurus, pesant environ 75,000 livres, et son plus mortel ennemi, le petit mais plus agile et plus féroce allosaure, devait être un spectacle terrifiant en vérité.

L'œil humain n'a jamais été témoin de spectacle plus excitant, mais il est maintenant possible de reconstituer ces animaux presque fidèlement, grâce aux squelettes de ces créatures titaniques que les paléontologues ont réussi à déterrer pour les étudier. De bonne heure l'automne dernier on a commencé à Boston la reconstitution grandeur nature de brontosaurus et d'allosaures, et ils sont en vue à l'exposition annuelle du "New England Sportmen's and Boat Show", à l'édifice Mechanics.

Montés dans un décor qui évoque la végétation de la période jurassique aux temps où ces monstres étaient les maîtres du monde, ils constituent le plus beau spectacle de ce qui promet d'être l'exposition la plus réussie dans l'histoire de l'Exposition Campbell-Fairbanks.

Les deux monstres apparaissent tels que sur les photographies ci-haut, — avec l'allosaure, le carnivore, s'apprêtant à s'attaquer au brontosaurus et à l'étreindre de la manière qu'indique le dessin de l'artiste. On peut voir à l'Exposition une reconstitution exacte des scènes qui se passaient à l'aurore de l'histoire, il y a des millions d'années, quand les reptiles étaient les seigneurs de la création et que la nature était à la merci des griffes et des dents des monstres. On peut imaginer l'allosaure étendu dans l'attente, guettant l'approche du brontosaurus, puis sautant sur lui pour une bataille à mort, jusqu'à ce que l'un des deux monstres soit mis en pièces.

C'est Albert C. Rau, gérant général de l'Exposition, qui eut l'idée de cette reconstitution il y a cinq ans, avec la ferme conviction qu'elle serait d'un vif intérêt non seulement pour les professeurs et les étudiants de l'histoire naturelle, mais au public en général tout aussi bien. Et il n'a épargné aucun effort et aucune dépense à cette fin. Il insista pour que ces dinosaures fussent reconstitués selon les enseignements de l'histoire. Et il a fallu pour cela plusieurs mois de recherches dans les musées, et de consultations avec les autorités géologiques et zoologiques. Toutes ces recherches et le dessin furent l'œuvre de James D. Wood, un diplômé du Massachusetts Institute of Technology. La réalisation fut l'œuvre de son père, James Wood, charpentier et constructeur d'Arlington. De sa tête qui ressemble à celle d'un serpent à l'extrémité de sa queue, le brontosaurus mesure 45 pieds et son corps, supporté par des jambes aussi grosses que des troncs d'arbre, est haut de 11 pieds. L'allosaure mesure 24 pieds



La tête de l'allosaure montrant ses puissantes mâchoires et ses dents féroces, qui ressemblent à des pics de glace.

de longueur et 11 de hauteur. Ces dimensions correspondent à celles du brontosaurus et de l'allosaure de l'histoire, et pour montrer ces brutes sous un jour adéquat, leur décor mesure 88 pieds de long.

### La reconstitution

Le squelette de ces animaux a été reconstitué en bois renforcé d'acier, et couvert de "burlap". Puis on a utilisé une imitation de cuir pour donner l'apparence aussi vraisemblable que possible de la peau de l'animal. Incidemment, on peut se faire une idée assez juste de la peau de ces animaux par les empreintes qu'ils ont laissées sur la formation du roc, là où l'on a trouvé leurs cadavres. On sait aussi que les brontosaurus avaient d'étranges pieds de devant avec un ongle et quatre orteils, tandis que chacun des pieds d'arrière avait trois ongles et deux orteils. Ils étaient caractéristiques des herbivores.

Par contraste, l'allosaure avait une énorme bouche et de puissantes mâchoires, avec de longues dents pointues de carnivore. L'allosaure avait aussi de féroces griffes. Ses pieds de



Rita Maye, jolie modèle d'artiste de Cambridge, posant sous un brontosaurus reconstitué, nous donne une idée des proportions massives du monstre. Elle agace un des orteils du monstre.

devant ne mesuraient que deux pieds, mais ils étaient très musclés et il s'en servait comme de bras et de mains pour déchirer sa proie. C'était un animal de terre, et qui se mouvait en remuant sa longue queue, comme pour maintenir l'équilibre de son corps. Les reproductions du dinosaure nous font voir pourquoi le combat était inégal pour le plus agile et plus batailleur et musculeux allosaure. En fait, le brontosaurus semble avoir peur comme il se prépare à rencontrer les attaques de l'allosaure.

Les preuves scientifiques abondent, qui appuient la théorie que l'allosaure avait souvent le dessus sur le brontosaurus. C'est pourquoi la reconstitution est telle qu'ils semblent s'apprêter à se battre.

Au Musée américain d'histoire naturelle de New-York, Wood a vu et étudié un des squelettes les mieux conservés de l'allosaure, qui semble encore arracher la chair des os du brontosaurus. Ce squelette d'allosaure a été trouvé en 1879 près de Medicine Bow, Wyoming, le plus riche centre de l'Amérique pour les squelettes de dinosaures. Bien qu'on ait déterré ce squelette suivant les méthodes rusti-

ques d'autrefois, il consiste en la plus grande partie d'un animal, et les os sont dans un état admirable de conservation, si l'on considère qu'ils étaient enterrés depuis quelque 8,000,000 d'années. Ils sont en bien meilleur état que le squelette d'allosaure trouvé aux carrières de Bone-Cabin, à 10 milles au nord de Como Bluffs, et que l'on considère les trésors les plus précieux que ces carrières aient livrés. Les restes des grands carnivores dinosaures sont plus rares que ceux des herbivores, et ces squelettes sont les plus complets que l'on ait encore trouvés. On soupçonnait que l'allosaure faisait du brontosaurus sa proie, et cette théorie s'est avérée vraie par la suite. Un spécimen de brontosaurus, découvert en 1897 par le Dr Wortman et le professeur W. C. Knight, fournit d'intéressants détails sur la nourriture et les habitudes de l'allosaure, qui ont été confirmés plus tard par les découvertes de la carrière Bone-Cabin.

L'examen du squelette du brontosaurus, quand on l'a trouvé dans le roc indique que plusieurs ossements, spécialement l'épine dorsale, ont été

(Suite à la page 8)

# La chasse aux oiseaux de proie



Courtesy of The National Geographic

John fait ami avec deux jeunes aigles dorés.

*Deux jeunes gens allient l'ancien art de la fauconnerie à l'art plus moderne de la photographie.*

**F**RANK et John Craighead sont deux jeunes Américains qui ont modernisé, pourrait-on dire, le sport très excitant et très dangereux. Leurs aventures est l'histoire d'ornithologistes sans peur qui ont ajouté à leur science en allant aux sources c'est-à-dire au nid même des représentants les plus puissants de la gent ailée.

Cette curiosité d'aventuriers commença pour les jeunes gens il y a déjà quelques années, lorsqu'ils allèrent à la pêche avec leur père sur la rivière Potomac. Un jour ils capturèrent un jeune hibou. Puis ils attrapèrent un épervier, des aigles chauves, des corbeaux du nord, des orfraies, des faucons et finalement le fameux aigle doré, le roi des oiseaux.

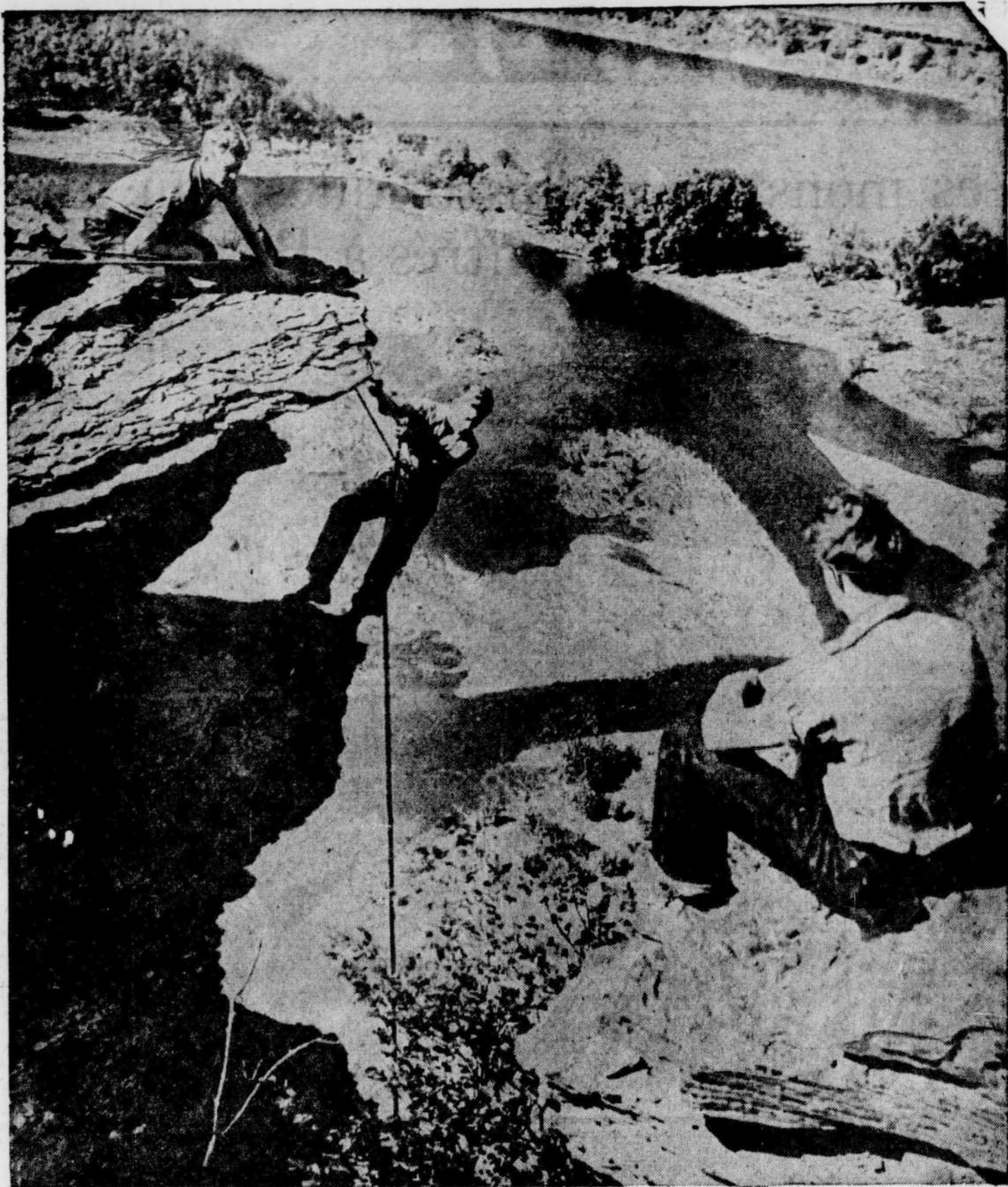
Les jeunes Craighead combinèrent donc, dès cette époque, la fauconnerie, l'art des rois d'il y a trois mille ans, à l'art moderne de la photographie. Au risque de leur vie, ils visitèrent les nids perchés sur les cimes et photographièrent l'aire des grands oiseaux de proie. Souvent ils capturèrent des petits et les dressèrent à la chasse comme des faucons.

Ce sport ne manque pas d'intérêt et n'est pas sans danger, comme le prouvent quelques-unes de ces photographies. Un jour, pour citer un exemple, ils se rendirent sur la côte de l'Atlantique, pour photographier les orfraies.

Un de leurs amis, Morgan Berthrong, les accompagnait. Morgan et John montèrent en haut d'un pin desséché pour inventorier un nid, à quelque quarante pieds de terre. Morgan s'approcha sur une branche morte avec son appareil dans le but de photographier l'intérieur du nid.

Tout à coup il entendit approcher la mère-orfraie. Il eut à peine le temps de tourner la tête avant de recevoir le coup. L'attaque lui valut deux profondes coupures au cuir chevelu, un solide coup sur la tête et une douleur lancinante qui dura tout le reste de la journée. Il faillit tomber de l'arbre et les serres de l'oiseau passèrent à une ligne de ses yeux.

Les Craighead relatent leurs intéressantes aventures dans un livre intitulé "Hawks in the Hand", d'où ces belles photographies ont été tirées.



Descendant un cap pour aller inspecter le nid d'un faucon. Ce sport n'est pas sans danger mais il donne de grandes satisfactions au photographe et à l'ami des oiseaux. Cette rivière est la Potomac.



L'épervier n'est pas toujours amical. On en voit un qui attaque ici l'un des deux frères Craighead.



Courtesy of The National Geographic

Morgan Berthrong est attaqué par une orfraie. Résultat : deux larges coupures à la tête et une bosse sur le front.



Les hiboux sont amusants à voir. En voici une variété aux longues oreilles.



Courtesy of The National Geographic

Ce jeune hibou au bec recourbé se cache des corbeaux.



Trois des jeunes hiboux les plus amusants photographiés par les chasseurs.



Dans le cercle : Une orfraie divise la nourriture de ses petits.

Plus bas : Tendant un appât à un épervier. L'appât est une carcasse de pigeon. On s'en sert pour dresser l'oiseau à la chasse.



Courtesy of The National Geographic

Une trappe à 60 pieds de hauteur. La plupart de ces photos ont été prises derrière une de ces cachettes primitives.

LA FAMILLE FRIC

QUELLE ETONNANTE DECOUVERTE!

PAR SOL HESS



Contact..

M. LE MARCHAND - Vous qui cherchez à atteindre le public acheteur - celui qui peut acheter régulièrement chez vous, et avec qui vous voulez vous tenir en contact continu - **LE SOLEIL** est tout désigné pour porter votre message, puisqu'il visite chaque soir **97 sur 100 familles**, en ville et dans la banlieue.

**LE SOLEIL**  
est le favori des familles  
québécoises

# JEANNE L'AVIATRICE

Dans une poussée formidable de son moteur, Jeanne dépasse son antagoniste Martin, juste avant la ligne d'arrivée à l'aéroport de Los Angeles. Elle se croit victorieuse mais...



## LE SURHOMME

par

JERRY SIEGEL et JOS SHUSTER

A LA RECHERCHE DE SA COMPAGNE DE VOYAGE, LOUISE LANSIER, QUI EST DISPARUE, LE SUR-HOMME RETROUVE L'ARCHÉOLOGUE CARIGAN DANS UN ETAT TRÈS PRÉCAIRE AU FOND DE LA CAVERNE.



## L'UTILISATION DES COMPETENCES

Paris. (P.C.-Havas). — Les artistes mobilisés, les peintres, les sculpteurs, les architectes, retrouvent sous leurs uniformes des occupations quotidiennes. En effet, la non-utilisation des compétences, sujet de tant de plaisanteries sur l'administration militaire, a désormais vécu. Au contraire, les bureaux de recrutement cherchent à utiliser les soldats suivant leurs capacités intellectuelles et manuelles. Ainsi l'art militaire du camouflage a hérité bien des talents. Dans un atelier géant de la banlieue, des files de camions, d'autobus, de voitures aux couleurs voyantes, sont

transformés chaque jour en sorte de monstrueux scarabées mécaniques dont les taches et zébrures se confondent avec les routes et les champs. C'est là que travaillent, comme contremaîtres techniques, les paysagistes Roger Chaplain, Midy et Yves Brayer, ainsi que le portraitiste Jacques Despière, rappelé depuis peu du front. D'autres artistes aux capacités aussi savantes qu'artistiques, sont utilisés dans les services scientifiques. Le peintre Graveur, Joseph Soulas, directeur de l'école d'Orléans est affecté à la cartographie d'artillerie, où il fixe des plans et établit des coordonnées et

des canevas de tirs des pièces lourdes. Le paysagiste, Pierre-Eugène Clairin, sous-lieutenant aviateur pendant la dernière guerre, est dans la section photographique aérienne, où grâce à sa connaissance des accidents du terrain, il repère sur des films les emplacements cachés de l'ennemi. Robert Dejaeger, graveur de médailles, dont on a admiré les œuvres à la récente exposition des envois de Rome, est mobilisé à la recherche scientifique, où sont mises à profit des connaissances de burineur pour les clichés. Mais où sont donc les maîtres de la jeune école française? Eh bien! Les restant jeunes dans leur production, ils ont cependant plus de cinquante ans. André Derain travaille toujours à chercher des rapports classi-

ques dans son atelier du parc Montsouris. Moïse Kisling qui fit la dernière guerre à la légion étrangère, a commencé celle-ci par un séjour d'un mois dans la Défense Passive. Il gardait une station de métro, la pipe à la bouche. Raoul Dufy va partir pour New-York, Maurice Utrillo vient d'obtenir un prix de 300 dollars à l'exposition d'art contemporain à San-Francisco. Cette fois, il change son genre. Il a réalisé son premier portrait, celui de sa femme. Maurice Devamink, également récompensé d'un prix de 100 dollars pour sa peinture d'un paysage de neige de la région de l'Oise, expose à New-York, à la World Fair. Georges Rouault, qui expose une série de 120 planches gravées au Museum of Modern Art de New-York, n'a pas abandonné son atelier parisien.

## Désintéressement d'une tribu indienne

La population indienne du Canada, dont la loyauté est traditionnelle est ralliée à l'effort de guerre du reste du Canada. La division des Affaires indiennes du Ministère des Mines et des Ressources vient de citer un remarquable exemple de l'enthousiasme et du désintéressement des indigènes. Pour démontrer leur patriotisme, une tribu d'Indiens Grise de Nelson House (Manitoba) poste de traite situé à 400 milles au nord de Winnipeg, se réunit en conseil de guerre et décida de déléguer le chef Angus Bonner et le conseiller Gilbert McDonald chez l'agent des Indiens de LePas pour lui offrir de se passer des secours habituels du gouvernement, le reste de l'hiver. La même tribu organise de plus une souscription en faveur de la Croix Rouge. Les Indiens de Nelson House, qui sont au nombre d'environ 600, vivent de la chasse et du piégeage. La participation des Indiens à la dernière guerre avait ajouté à l'histoire de leur loyauté un chapitre glorieux, qui ne semble pas devoir être le dernier.

# Du chic pour toutes

## Le printemps n'est pas si loin



Même s'il vous semble un peu extravagant de porter en fin d'hiver un chapeau de paille pâle, ne sursautez pas, c'est là un nouveau caprice de Dame la Mode. Celui-ci en paille extrêmement douce est de nuance brûlée et garni de crêpe à rayures romaines roses et bleues. Et nul danger de prendre le rhume puisque la calotte qui recouvre entièrement la tête est minutieusement doublée.



Avec les premiers tailleurs printaniers, rien ne sera plus chic que ce canotier en paille marine et dont la calotte disparaît presque sous de grosses fleurs blanches. Pour porter avec la robe d'après-midi, à l'heure du thé, on le garnira encore d'une voilette de tulle léger. Un ruban de gros grain contourne la calotte et se termine en arrière par une boucle. Ce canotier ne sera pas moins coquet si on le choisit noir au lieu de marine.



Les maitres de la Mode veulent que cette année encore on voit de ravissants chapeaux blancs avec des manteaux de fourrure. Ils affirment qu'à l'heure du thé ou du dîner, l'élégante sera plus séduisante si elle est coiffée de blanc au lieu de noir ou de couleur. Mais celles que le blanc effraie pourront aussi opter pour l'un des tons pastels si doux au regard ; bleu azur ou rose cendré.



Les fleurs jouiront encore au cours du printemps qui viendra d'une grande popularité. Elles apparaîtront non seulement sur les chapeaux mais viendront orner aussi parfois la taille des manteaux et des robes. Toutes les fleurs, œillets, camélias, roses, pensées, seront favorites et les mondaines les plus originales tront jusqu'à en garnir leur parapluie et leur sac à main.



Déjà nous songeons  
aux  
chapeaux coquets,  
aux  
manteaux légers qui  
remplaceront  
les atours pesants  
dont nous sommes  
fatiguées



Aussi confortable que s'il était garni de fourrure, voici le manteau noir, en drap pesant et à la silhouette ajustée que beaucoup de jeunes filles, dactylos ou autres, adopteront lorsqu'elles quitteront leur manteau d'hiver. L'excessive simplicité de ce manteau permet facilement de le compléter d'un boléro ou d'une courte jaquette de fourrure.

Dessinés par un couturier américain, ces deux manteaux devraient connaître beaucoup de vogue en fin de saison et au début du printemps. A gauche, les larges revers du manteau qui est de couleur vert mousse sont bordés d'un galon aux nuances combinées rouge et jaune feuille. Celui de droite à larges damiers est en drap suffisamment pesant pour être endossé dès le début de mars. On notera les deux gros boutons qui définissent dans le dos la ligne de taille.



# COURRIER DE PASCALE FRANCE

**Il faut pour consentir au simple mariage d'argent beaucoup de courage et bien peu d'amour-propre.**

D.—Me ferez-vous le plaisir de faire paraître ceci dans les colonnes de votre courrier? Je vous remercie à l'avance de votre bonne attention. Je m'adresse à vous pour que vous fassiez la lumière dans ma situation sentimentale. J'ai courtoisé pendant nombre d'années une jeune fille de bonne famille avec laquelle j'espérais toujours fonder un foyer mais je n'ai encore aucune économie.

J'ai retrouvé sur ma route, il y a quelque temps, une amie d'enfance, possédant un petit héritage. La situation financière de cette femme me permettrait d'entrer dans la vie matrimoniale alors qu'autrement il faudrait que je demeure dans le célibat. Je suis déjà d'un âge avancé, j'affectionne cette amie d'enfance malgré que c'est un sentiment autre que l'amour que j'éprouve pour elle. Comme vous le constatez, c'est plutôt un mariage de raison que je dois envisager si je me décide à épouser cette dernière.

Mais je suis obsédé d'un certain remords. Ne trouvez-vous pas, Pascale France, que ce serait déloyal d'agir ainsi et de rompre avec celle que j'ai courtoisée régulièrement dès ma jeunesse et que j'aime encore? Et ne trouvez-vous pas cela pénible d'être obligé de refuser mon pauvre cœur et de le disputer avec l'argent? Par ailleurs, croyez-vous que j'aie quelques chances d'être heureux en me résignant à ce mariage de raison avec l'amie d'enfance que je viens de retrouver? J'attends avec impatience vos précieux conseils et je serai très heureux de marcher sous votre direction. CHARLES AUGUSTE.

R.—Voulez-vous, mon ami, que je vous dise sans détour ce que je pense de votre cas? C'est que le simple mariage de raison avec une femme qui ne vous inspire qu'une sympathie d'habitude ou de souvenance et qui aura peut-être envie à la première discussion ou au premier heurt de vos idées, de vous reprocher de l'avoir épousée pour son argent, c'est que cette sorte de mariage, dis-je, me paraît une perspective guère plus drôle que le célibat auquel, dans le cas contraire, il vous faudrait consentir encore pour un temps indéfini et qui semble passablement vous peser.

Les scrupules que vous éprouvez et les remords que vous appréhendez à la pensée d'une rupture avec la jeune fille qui vous attend depuis plusieurs années et qui a placé en vous le meilleur de ses rêves et de son cœur, et cela pour vous résigner à un méprisable mariage d'intérêt, prouvent qu'il vous reste au moins un fond de loyauté et qu'il y a des chances que chez vous la mesquine question d'argent ne triomphe pas du sentiment et de la tendresse vraie. Car je le répète, le bonheur conjugal que vous érigeriez d'une part sur une liasse de billets de banque, et de l'autre, sur les cendres d'un grand et sincère amour, me laisse passablement sceptique.

Par ailleurs, j'ignore quels sont les facteurs qui vous ont empêché jusqu'ici, — vous n'êtes plus très jeune, c'est vous-même qui l'avez, — de parvenir à la possibilité de fonder par vous-même le foyer dont vous rêvez. Avec du jugement, de l'initiative et un grand amour au cœur, je connais peu d'hommes qui n'auraient pas remué ciel et terre pour acquérir une situation financière leur permettant d'entreprendre avec la jeune fille de leur idéal, le grand voyage à deux vers le Bonheur. Si vous n'avez pu après tant d'années réaliser ce but, il est à peu près certain que vous rateriez toujours vos chances d'être heureux, quelle que soit la formule que vous essayerez.

Ce qui s'impose donc que vous fassiez maintenant dans votre cas, c'est de rendre au plus tôt sa liberté à la jeune fille qui vous attend depuis trop longtemps et qui pourrait bien avoir à vous attendre toujours. Sans doute est-elle de celles qui persistent à espérer contre tout espoir et qu'un amour souvent aveugle rend capables de la patience la plus tenace et d'une inéprouvable indulgence. Mais cela ne vous donne guère plus le droit de gaspiller davantage sa jeunesse et de la léurrer plus longtemps avec l'illusion qu'elle s'appellera "madame" un jour, à vos côtés.

Ayez donc le courage ou... l'héroïsme de rompre avec elle au plus tôt, si vous ne croyez pas pouvoir améliorer votre situation. La peine qu'elle éprouvera de ce geste sera encore moins pénible que le mépris qu'elle pourrait ressentir plus tard en se voyant devant l'avenir, guère plus avancée qu'aujourd'hui et avec une jeunesse réduite en débris. Et si, d'autre part, vous ne partagez pas l'horreur que m'inspire le vil mariage d'argent et d'intérêt, vous restez libre d'épouser ou plutôt de vous faire épouser par votre belle héritière. A moins qu'après avoir tout pesé, vous ne jugiez encore plus confortable que tout le reste le célibat dans lequel vous êtes profondément installé et dont vous n'avez jamais songé à vous plaindre avant aujourd'hui.

PASCALE FRANCE

FIANCEE DELAISSEE.— Tant que vous persisterez à retourner le fer dans la plaie et à espérer un avenir possible, vous serez malheureux et vous souffrirez. Il faudrait avoir la volonté de vous dire que tout ce qui est arrivé appartient désormais au passé et que seul maintenant l'avenir importe. Continuez de vous distraire par le travail, la lecture et les plaisirs honnêtes et attendez patiemment et avec votre meilleur sourire le deuxième amour. Je serais fort étonné s'il ne vous guérissait pas en quelques semaines du premier.

QUI ECRIIT POUR LA PREMIERE FOIS.— Vous n'avez absolument rien à faire puisqu'il est à peu près certain que ce jeune homme ne partage pas vos sentiments et qu'il ne ferait que sourire de vos avances. A votre âge, vous avez encore tout la vie devant vous pour vous attacher un prétendant plus fidèle.

VIOLETTE DES CHAMPS.— Je doute fort de la fidélité d'un fiancé qui deux jours avant son mariage va rendre visite à une ancienne amie et lui fait force déclarations d'amour. Et quand vous me demandez s'il y a d'autres motifs que l'amour qui peuvent inciter un jeune homme au mariage, relisez pour vous en convaincre mon article ci-dessus à CHARLES AUGUSTE.

AILE D'AZUR.— Si ce baiser vous a été donné à l'occasion du jour de l'an, vous n'avez aucunement raison d'en avoir des remords. Et, comme vous dites si bien, lorsque vous aurez vieilli de quelques années et que vos études seront terminées, il sera toujours temps de reprendre ces relations si tout vous prouve encore que la conduite de ce jeune homme est digne.

2.— Le langage des baisers ne fournit aucune signification pour un baiser sur la joue droite.

RIO GRANDE.— Il se peut en effet que ce soit la défense de ses parents qui empêche cette jeune fille de vous recevoir chez elle. Peut-être aussi se sent-elle d'un rang social inférieur au vôtre et craint-elle de vous présenter aux siens? Quel qu'il en soit, j'ose espérer que depuis le jour où vous m'avez écrit, votre belle vous a ouvert non seulement la porte de son cœur mais aussi celle de sa demeure.

BALALAÏKA DU NORD.— Pour régler votre discussion, dites-leur que l'Amour d'une façon générale, est un sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui plaît fortement et en désire la possession.

PETITE IMPRUDENTE.— Voyez plus haut à celle qui a écrit POUR LA PREMIERE FOIS et qui s'applique également à votre cas.

COEUR EN PEINE.— Le jeune homme dont vous parlez a sûrement un caractère difficile et vous seriez très sage de ne pas vous en occuper. 2.— C'est sûrement plus logique de se laisser courtiser par un homme qui gagne sa vie que par un chômeur, surtout quand ce dernier manque d'initiative et de volonté pour chercher à améliorer son sort.

MARIE.— Puisque vos parents ne s'opposent pas catégoriquement à ce que ce jeune homme vous fasse la cour, continuez donc de le recevoir. Mais si vous croyez qu'il ne sera pas en mesure de vous épouser avant trois ou quatre ans, ce serait de la plus élémentaire sagesse de lui faire espacer ses visites. D'ailleurs à votre âge, dix-neuf ans, il faudrait peut-être mieux que vous rencontriez d'autres jeunes gens avant de vous lier pour la vie au premier qui s'est présenté à votre seuil.

COEUR DESOLE.— Tant que cette femme ne vous aura pas prouvé qu'elle s'est assagie et qu'elle est décidée à mener désormais l'existence d'une épouse honnête et fidèle, doutez fort que vous soyez très heureux en recommençant l'existence commune. Toutefois si vous l'aimez encore, vous pouvez peut-être lui fournir une fois encore la chance de refaire honorablement sa vie à vos côtés.

D.—Je suis courtisée depuis deux ans par un jeune homme qui me dit vouloir m'épouser dans quatre ou cinq ans. Or il me reproche souvent de ne montrer réticence envers lui et de ne pas lui rendre compte de l'emploi de mon temps lorsqu'il ne vient pas. Sans le mal employer, je crois de mon droit d'en user comme il me plaît. Qu'en pensez-vous? — VINGT ET UN PRINTEMPS.

R.—Vous avez parfaitement raison. Le cas serait fort différent si vous étiez officiellement ou moralement promis au moins à la fiancée de ce jeune homme et si votre mariage n'était plus qu'une question de mois. Mais comme l'échéance de vos projets me paraît aussi aléatoire que lointaine, c'est votre droit de disposer comme vous l'entendez, du moment que c'est sagement, de l'emploi de votre temps.

JE SUIS SERIEUSE.— Puisque votre patron se refuse à prendre les mesures qui s'imposent dans les circonstances, il ne vous reste guère autre chose à faire, n'étant que l'employée, que de subir votre sort avec patience. Ne vous serait-il pas possible toutefois de trouver ailleurs un autre emploi?

2.—Ayez donc avec votre amie une mise au point franche et précise et vous saurez ensuite parfaitement à quoi vous en tenir au sujet de ses sentiments.



NINA.— Vous aviez certainement le droit d'accepter l'invitation de cette jeune femme vu que votre différend ne concernait que son frère et que vous étiez sûr de ne pas le trouver là au moment de votre visite.

2.—Le mieux serait de ne rien demander car il est à peu près certain que vous ne recevriez pas de réponse. Quant à votre autre question, elle manquait un peu de clarté. J'y répondrai avec plaisir si vous me la posez de nouveau d'une façon plus précise.

AFFECTUEUSE D'UN SOLDAT.— Etant donné que vous n'êtes pas très vieille, j'insisterais avant de consentir à ce mariage, surtout si vous avez la perspective de son départ prochain pour un temps indéfini.

D.—Je sors depuis trois ans avec un jeune homme et il parle de m'épouser dans quelque temps. Il a vingt ans et moi dix-huit. Est-ce trop jeune pour fonder un foyer? — UNE QUI AIME BIEN.

R.—Si ce jeune homme est en mesure de vous faire vivre convenablement, s'il possède les qualités d'un bon mari et si vous vous aimez sincèrement tous deux, épousez-le et soyez heureux. Mais si vous n'êtes pas très sûre de tout cela, vous seriez sage d'attendre encore au moins un an ou deux.

D.—Je sors depuis cinq mois avec un jeune homme. Nous nous aimons bien et nous entendons à merveille. Mais voilà lorsqu'il vient, je ne sais jamais quoi lui dire et ça me tracasse. Voulez-vous me donner des conseils à ce sujet? — QUI ECRIIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Puisque vous vous aimez et que vous vous entendez bien, il devrait sûrement exister des sujets de conversation intéressants l'un et l'autre. En désespoir de cause, parlez-lui de son travail, de ses goûts, de ses projets, et relatez vous-même vos allées et venues, commentez le film que vous avez vu, le livre que vous avez lu. Et surtout n'oubliez pas de parler de... la température.

FEMME MALHEUREUSE.— Il ne vous servirait de rien de traduire cette femme en justice puisque cela occasionnerait passablement de frais et ne changerait guère son caractère. Supportez donc patiemment ses injures et dites-vous bien que les gens vraiment intelligents et qui vous jugent d'après vos gestes, sauront bien, eux-là, vous garder leur estime.

MIGNONNE ANXIEUSE.— Vous pouvez fort bien écrire à votre ami pour lui dire vos regrets d'avoir manqué sa visite au Jour de l'An. Si vous croyez qu'il vous aime encore, il ne vous est pas défendu d'être tendre dans votre lettre, mais sans excès toutefois. Vos parents avaient peut-être raison de juger tardive l'heure de son départ. Etant donné qu'il arrivait pour veiller à 7 heures, c'est été raisonnable de quitter la maison vers dix heures et demie.

GARÇON.— Oui, il est permis de visiter le Manège militaire. On n'a qu'à téléphoner et à demander à quelle heure on pourrait s'y rendre. Vous demandez ce qu'il faut souhaiter à un soldat qui part? Une heureuse traversée, toute la chance possible, et que la victoire ne se fasse pas trop attendre!

2.—Allez faire un tour dans les librairies de quelque importance et vous y obtiendrez probablement des méthodes pour apprendre la danse, et cela pour un prix modique, mais je vous conseillerais plutôt de prendre deux ou trois leçons de danse qui vous profiteraient beaucoup plus que les théories livresques. Vos amis ne pourraient-ils vous rendre ce service ou vous donner une adresse quelconque où vous pourriez à prix raisonnable, apprendre les rudiments de cet art?

BLANCHE-NEIGE.— Voici comment on fait le cream-soda. Dans un pot d'eau bouillante, mettez deux onces d'écaille tartrique; 2 1-2 livres de sucre granulé; 1 bouteille d'essence, au goût. Laissez refroidir et ajoutez 2 blancs d'œufs battus.

MARCELINE.— A celle qui demandait en quelle année et à quel âge était mort Sir Wilfrid Laurier, je réponds qu'il est mort en 1919, à l'âge de 78 ans, étant né en 1841.

GERMAINE B.—Je crains de vous décevoir mon amie, mais je dois vous dire qu'actuellement, il est impossible de devenir actrice de cinéma en France. En temps normal, la chose est extrêmement difficile; en temps de guerre, il ne faut pas y songer. Voici ce que dit à ce sujet un chroniqueur d'une revue cinématographique française à une jeune Française qui veut devenir actrice: "Le cinéma a souffert énormément de la guerre; à mesure que le travail reprendra, on s'efforcera de placer les acteurs et actrices réguliers réduits au chômage, plutôt que de former de nouvelles recrues". Et cette petite Française est sur les lieux, elle possède l'accent et la diction nécessaires, et elle pourrait au besoin tourner des bouts d'essai. Ne songez donc pas à cette carrière pour le moment; essayez plutôt de faire du théâtre, ce qui vous donnerait une expérience précieuse. Je vous dis en toute sincérité que pour être actrice (ne serait-ce que pour dire trois mots dans un film), il faut être sur les lieux, batailler ferme et faire jouer des influences.

CHOCOLAT EN BARRES.— Voici pour celui qui désirait une recette de chocolat en barres. 2 carrés de chocolat non sucré (fondus); 1-2 tasse de beurre ou graisse; 1 tasse sucre; 2 œufs non battus; 1-2 tasse farine tamisée; 1-2 c à thé vanille; 3-4 tasse de noix finement hachées. Ajoutez au chocolat fondu le beurre, le sucre, les œufs, la farine et la vanille. Etendez le mélange dans une léchefrite de 12 par 16. Saupoudrez avec les noix hachées. Faites cuire dans un four à 400° pendant 15 minutes. Laissez refroidir un peu dans la léchefrite et coupez en barres.

QUI VOUDRAIT ETRE A LA MODE.— Il est beaucoup trop tôt pour que je puisse répondre à votre question sur la mode, les décrets de Paris et de New-York n'étant pas encore publiés. Je garde votre question et je vous répondrai en mars. Dans votre demande de correspondants, je ne mets que Mimi D., parce que le pseudo choisi appartient à une actrice et que je ne crois pas que vous ayez le droit de vous en servir.

R. X.—Puisque vous demeurez à Québec, je crois qu'il serait assez facile pour vous de rencontrer des Anglaises, en vous enregistrant au Y. M. C. A. Vous y connaissez des jeunes Anglaises qui ont sans doute des sœurs, des cousines ou des amies, et tout en améliorant votre conversation anglaise, vous réaliserez sans doute assez vite votre désir. Il ne manque pas de Canadiennes françaises aussi charmantes, mais ce goût n'a rien d'excentrique ou de déplacé... et vous avez le temps de changer d'idée bien des fois avant de rencontrer l'élue de votre cœur.

M. MARCEL GALLANT, St-Alexis de Matapédia, demande correspondantes de 16 à 20 ans.

M. LUCIE RUTH POTVIN, Grande-Baie, Co. Chicoutimi, demande correspondantes de 16 à 24 ans. But: assez sérieux.

M. GERMAINE VALLIERES, poste restante, Lévis, demande correspondantes de 22 à 26 ans, possédant assez bonne instruction.

M. C. MIRON, Ste-Anne de Beauré, Co. Montmorency, Québec, demande de gentilles correspondantes dans le but de se distraire tout en cherchant son idéal.

**Sachez choisir vos bijoux**

**Vos bijoux conviennent-ils à votre personnalité? Si des visages et des mains ont plus d'éclat dans le rayonnement de l'or, d'autres par contre ont plus de charme dans le miroitement discret de l'argent. Dans cette illustration, des pierres pâles accentuent davantage la beauté classique du modèle. Des diamants montés en forme de roses forment le clip à l'épaule et les boucles d'oreilles, tandis que le bracelet en or et flexible est serti de diamants et fermé par un énorme zircon rose.**

Mlle BEATRICE BOSSE, St-Alexis de Matapédia, demande correspondantes de 21 à 30 ans.

Mlle RAYMONDE AUBE, Gros-Pin, Charlebourg, demande correspondantes instruites de 18 à 22 ans. But: distraction.

M. EDOUARD LAFONTAINE, Hôpital Laval, Ste-Foy, Québec, distingué, demande correspondante de 18 à 22 ans, pour l'encourager.

Mlle LEONA MARTIN, institutrice, St-Alexis de Matapédia, demande correspondantes de 25 à 30 ans.

Mlle LUCETTE BERNIER, 18 ans, St-Raymond de Portneuf, demande correspondantes distinguées de 18 à 24 ans, possédant certaine instruction.

M. GEDEON GIGUERE, alias My Boy, B. P. Lacroix, Beauce, cheveux noirs, yeux noirs, 22 ans, désire correspondre avec jeunes filles de 15 à 23 ans, de préférence en anglais. Réponse assurée.

Mlle BERANGERE BOUFFARD, St-Romain, Co. Frontenac, demande correspondantes distinguées de 20 à 25 ans. But: distraction.

Mlle ANNETTE PLANTE, L'Ange-Gardien est, Co. Montmorency, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse à tous.

Mlle ESTHER DESRUSSAUX, Beausport, demande correspondantes ayant bonne instruction, de 25 à 30 ans.

Mlle LISETTE HUARD, St-Romain, Co. Frontenac, demande correspondantes distinguées de 20 à 25 ans.

Mlle YOLANDE RINFRET, L'Ange-Gardien est, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

Mlle MIREILLE D'ANJOU, St-Stanislas de Champlain, demande correspondantes instruites et distinguées de 20 à 28 ans.

Mlle DOLORES ROMPRE, St-Ubalde de Portneuf, demande correspondantes de 18 à 18 ans.

Mlle MIMI DUFOUR, 20 ans, L'Ange-Gardien est, demande correspondantes de 20 à 25 ans.

M. PAUL DROLET, casier postal 331, Haute-Ville, Québec, demande correspondantes de 27 à 45 ans.

Mlle MARCELLE LATOUR, Beausport, demande correspondantes instruites et distinguées, de 25 à 30 ans.

Mlle GEORGIA RODRIGUE, boîte 53, St-Georges de Beauce ouest, demande correspondantes de 19 à 23 ans, écrivant de préférence en anglais. Réponse assurée.

Mlle MARIE-MARTHE BUREAU, St-Georges de Beauce ouest, 18 ans, yeux noirs, demande correspondantes de 15 à 25 ans. Réponse assurée.

Mlle MICHELLE BOURGET, c. p. 489, Victoriaville, demande correspondantes instruites de 19 à 22 ans.

M. JOS. DEMERS, East-Lake, via chemin front, Co. Kamouraska, position permanente, bon salaire, demande correspondantes de 16 à 32 ans.

Mlle ELA F., 14, rue Burton, Québec, demande correspondantes de 21 à 30 ans.

Mlle SUZY, 70, des Commissaires, Québec, demande correspondantes de 20 à 30 ans.

M. PAUL METHOT, St-Antoine-de-Tilly, demande correspondantes de 17 à 22 ans.

M. ROGER GIRARD, 111, François 1er, Stadacona, demande correspondantes de 17 à 22 ans.

Mlle HUGUETTE ST-LAURENT, Ste-Félicité, demande gentils correspondants et aura les distractions.

M. GUY BERGERON, St-Antoine-de-Tilly, demande correspondantes de 17 à 22 ans.

Mlle FLEURETTE DESCHAMPS, Ste-Félicité de Val-de-la-Puce, demande correspondantes gentils et assez instruits.

Mlle RENEE BORDES, Roberval, poste restante, demande correspondantes distinguées de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

Mlle LUCIA DION, Port-Alfred, Co. Chicoutimi, demande correspondantes de 20 à 30 ans.

M. ROBERT BAILL, St-Georges ouest, Co. Beauce, demande correspondantes de 16 à 18 ans.

M. RAYMOND BOUCHER, 94, Papineau, Stadacona, demande correspondantes de 18 à 25 ans.

Mlle ODETTE LENOIR, c. p. 725, Victoriaville, demande correspondantes instruites de 16 à 25 ans.

M. ROMUALD TREMBLAY, Shipshaw, Rivière Beauce, via St-Honoré, a. a. Gies, Rivier, 19 ans, blond aux yeux bleus, demande correspondantes de 17 à 23 ans. Désire description des correspondantes.

Mlle EVA DUBE, Ste-Anne, N.-B., demande correspondantes de 20 à 25 ans.

M. MAURICE DESROCHES, Mont-Joli, Route rurale a. s. Philippe, instruit, bonne position, demande correspondantes de 18 à 25 ans. Photo désirée. But: sérieux.

Mlle CLAUDETTE, Price, boîte 192, demande correspondantes de 18 à 25 ans. Réponse assurée.

M. HIRONDELLE SOLITAIRE, Ste-Thérèse, Co. Lavoie, désire correspondantes cultives de 25 à 30 ans. But: distraction.

Mlle LUCILLE DION, côte de l'Église, Silley, demande correspondantes intelligentes, distinguées, de 18 à 22 ans.

Mlle ADELA BELANGER, Albertville, Co. Matapédia, demande correspondantes de 19 à 30 ans. But: distraction.

Mlle BEATRICE BOUTIN, 117, Arago, Québec, demande correspondantes de 25 à 30 ans. But: sérieux.

M. JEAN CLEMENT, poste restante, Ste-Hélène, demande correspondantes assez instruites, demeurant de préférence dans la Gaspésie, de 18 à 22 ans. But: instructif.

Mlle ANDRÉE MORNEAU, St-André de Kamouraska, boîte 135, demande correspondantes de 22 à 25 ans, distinguées, aimant les sports.

Mlle NORMA DESRIVIERES, instruite, distinguée, demande correspondantes de 19 à 25 ans. Adresse: Beausport.

M. LUCIEN MARTIN, St-Alexis de Matapédia, demande correspondantes de 16 à 20 ans.

Mlle YVONNE FAVEL, Co. Bonaventure, demande correspondantes de 18 à 21 ans.

PASCALE FRANCE

## LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Si un tissu de lainage a été endommagé par une cigarette, le procédé suivant donnera de bons résultats, pourvu que la tache de roussi ne soit pas trop profonde. Frottez la tache avec de la glycérine et laissez reposer plusieurs heures; lavez ensuite à l'eau chaude.



Pour enlever une tache sur le velours, trempez un linge dans de l'eau chaude savonneuse, pressez légèrement le linge entre vos doigts pour enlever le surplus d'eau, et lavez les taches, par petits coups légers et droits, toujours dans le même sens. Prenez un autre linge propre trempé dans l'eau chaude sans savon, pressez pour enlever le surplus



Une courge Hubbard peut être coupée plus facilement, si vous la mettez dans le fourneau quelques minutes, avant de la couper.

d'eau, et nettoyez encore à petits coups. Laissez sécher à plat. Quelquefois, l'eau claire seule fait l'affaire.

# LA FEMME À SON FOYER

## Les repas complets sans viande

Etes-vous une de ces ménagères qui en voyant arriver la fin de l'hiver se demandent quels menus elles serviront à leur famille et à leurs hôtes afin de les revigorer et de leur refaire, des organismes neufs?

Dites-vous bien que les repas maigres, bien apprêtés n'ont rien de monotone et sont infiniment précieux. Et gardez-vous bien de faire la moue quand on parlera devant vous de poissons, légumes, oeufs et fromage!

Voici une série de recettes éprouvées par les cuisinières expertes du Good House Keeping Institute et qui, à quelque époque de l'année qu'on les serve, seront délicieuses:

### Soufflé au fromage

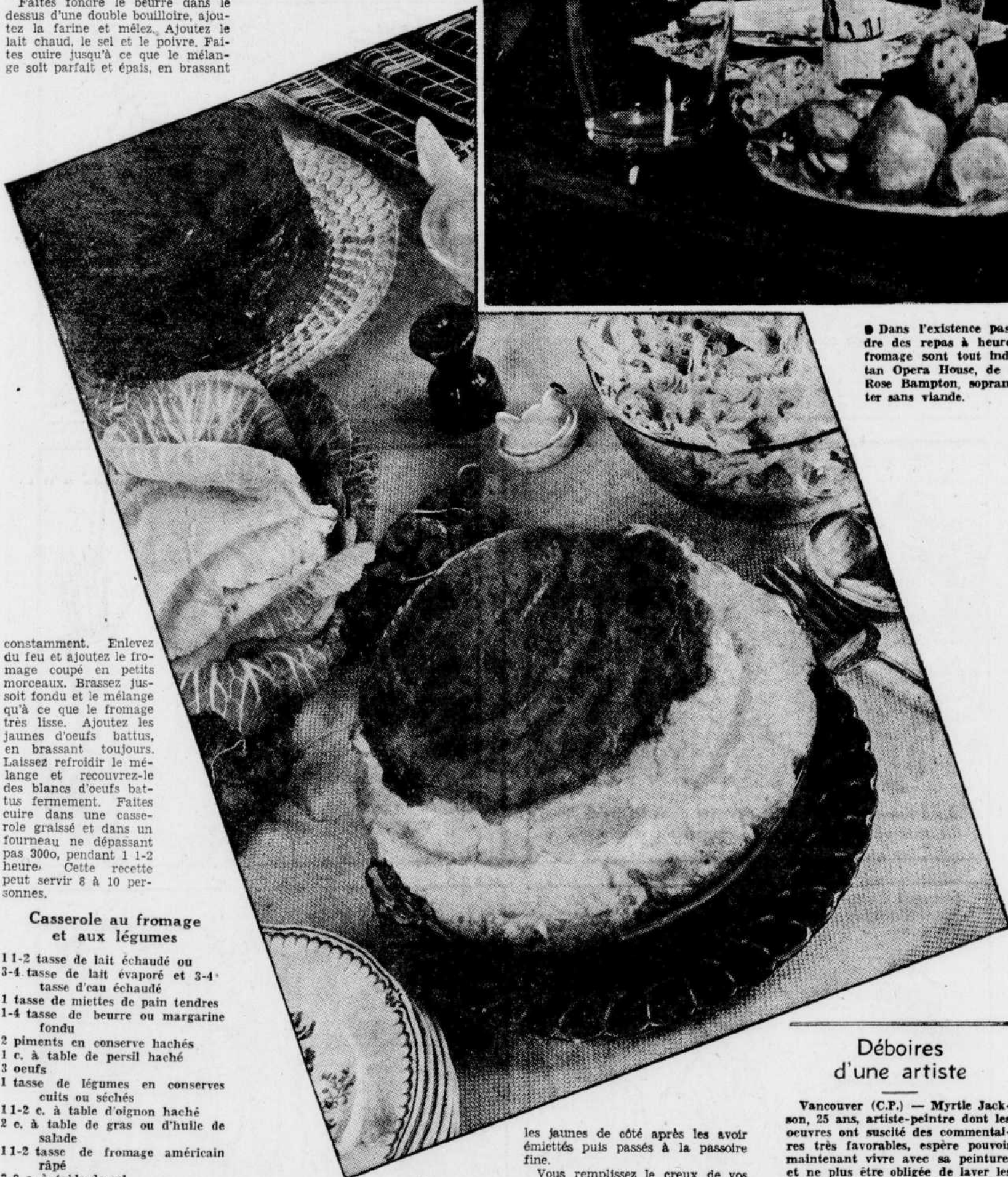
6 c. à table de beurre ou margarine  
6 c. à table de farine  
2 1/4 tasses de lait chaud  
1 1/2 c. à table de sel  
9 oeufs séparés  
1 pincée de poivre de Cayenne  
3-4 lb de fromage

Faites fondre le beurre dans le dessus d'une double bouilloire, ajoutez la farine et mélangez. Ajoutez le lait chaud, le sel et le poivre. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit parfait et épais, en brassant

Il faut savoir  
tirer le meilleur  
parti possible  
des repas où  
figurent  
poissons,  
oeufs,  
fromage  
et légumes.



■ Dans l'existence passablement bohème des gens de théâtre à qui il n'est pas donné souvent de prendre des repas à heures fixes, les menus légers dans lesquels prédominent poissons, oeufs, légumes et fromage sont tout indiqués. On reconnaît dans la vignette, le célèbre chef d'orchestre du Metropolitan Opera House, de New-York, en train de casser une croûte en compagnie de son épouse, madame Rose Hampton, soprano de grande valeur. Les époux-artistes sont satisfaits de la frugalité d'un goûter sans viande.



### Casserole au fromage et aux légumes

1 1/2 tasse de lait échaudé ou  
3-4 tasse de lait évaporé et 3-4  
tasse d'eau échaudé  
1 tasse de miettes de pain tendres  
1-4 tasse de beurre ou margarine  
fondu  
2 piments en conserve hachés  
1 c. à table de persil haché  
3 oeufs  
1 tasse de légumes en conserves  
cuits ou séchés  
1 1/2 c. à table d'oignon haché  
2 c. à table de gras ou d'huile de  
salade  
1 1/2 tasse de fromage américain  
râpé  
3-8 c. à table de sel  
1-8 c. à table de poivre  
Une pincée de paprika

Versez le lait échaudé sur les miettes de pain. Ajoutez le beurre, les piments, le persil, l'oignon, le fromage râpé et les assaisonnements. Ajoutez ensuite les oeufs battus. Mettez les légumes dans une casserole graissée et versez dessus le mélange du lait et du fromage. Mettez ce plat dans une autre casserole remplie d'eau chaude et faites cuire dans un fourneau à 325° pendant 75 minutes ou jusqu'à ce que le pain soit ferme. Cette recette est suffisante pour servir six personnes.

### Matelote au saumon et au blé d'inde

2 lisières de bacon  
3 c. à table de beurre ou de margarine  
3 tasses de patates pilées et tranchées  
3 tasses d'eau bouillante  
2 c. à table de sel  
1 1/2 tasse de blé d'inde en boîte ou fraîchement cuit  
2 tasses de saumon en boîte ou fraîchement bouilli  
2 tasses de lait en bouteille ou 1 tasse de lait évaporé et 1 tasse d'eau

Faites sauter le bacon et l'oignon jusqu'à ce que le bacon soit cassant. Ajoutez les patates et l'eau bouillante et faites cuire pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que les patates

soient tendres. Ajoutez le sel, le blé d'inde, le saumon, et le lait et faites cuire parfaitement. Servez ce plat pour le lunch avec des biscuits à la poudre à pâte, du miel et une salade aux poires.

### Oignons farcis

Cuisez 3 oignons d'Espagne ou des Bermudes coupés en moitié dans de l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'ils soient bien tendres. Creusez chaque moitié et mélangez la pulpe hachée avec une tasse de chapelure de pain, 1-2 c. à thé d'herbes fines et 4 c. à soupe de noix hachées. Assaisonnez fortement et remplissez-en les enveloppes. Saupoudrez de fromage râpé ou de chapelure de pain beurré et faites brunir sous la flamme. Vous pouvez encore entourer ce mets de crème ou de bouillon avant de le faire cuire au four.

### Oeufs mimosa

Les cinq choses qu'il vous faut avoir à votre disposition sont:

- 1° Des oeufs durs;
- 2° De la mayonnaise;
- 3° De la sauce béchamel froide.
- 4° Une toute petite boîte de purée de fole gras;
- 5° Un peu de persil

Vous commencez par faire durcir les oeufs; quand ils sont refroidis et écalés vous les coupez en deux dans le sens de la longueur; vous mettez

les jaunes de côté après les avoir émiettés puis passés à la passoire fine.

Vous remplissez le creux de vos blancs d'oeufs de purée de fole gras et quand tous vos oeufs sont ainsi garnis vous les placez dans le plat de service. Vous mélangez activement la mayonnaise et la béchamel et vous masquez les oeufs par la sauce ainsi obtenue. Vous couvrez alors complètement la sauce de vos jaunes d'oeufs et parsemez ceux-ci de persil finement haché.

### Morue à la Norvégienne

Procurez-vous de la morue bien blanche et faites-la dessaler pendant vingt-quatre heures.

Dans une casserole de terre, faites revenir deux échalotes hachées très menu avec un gros morceau de beurre. Epluchez et lavez de belles pommes de terre, coupez-les en tranches d'un centimètre d'épaisseur et rangez-les dans la casserole. Posez dessus votre morue en ayant soin que la peau soit au-dessus.

Fermez hermétiquement la casserole et faites cuire à feu doux: au bout de quarante-cinq à cinquante minutes, le tout sera cuit.

Débarrassez alors le poisson de la peau brune et des plus grosses arêtes et posez-le sur le plat de service chauffé; entourez de pommes de terre.

Ajoutez alors rapidement au fond resté dans la casserole un très gros morceau de beurre manié de sel, poivre et persil. Travaillez un instant le mélange pour obtenir une sauce très crémeuse; recouvrez-en la morue et les pommes de terre et servez.

### Déboires d'une artiste

Vancouver (C.P.) — Myrtle Jackson, 25 ans, artiste-peintre dont les oeuvres ont suscité des commentaires très favorables, espère pouvoir maintenant vivre avec sa peinture, et ne plus être obligée de laver les planchers, comme elle l'a fait depuis 18 mois qu'elle a quitté Calgary. Gagnante de trois premiers prix à l'Exposition de Toronto, elle n'était pas plus riche, car ces prix ne consistaient pas en espèces sonnantes.

Incapable de payer des modèles, elle posa elle-même pour l'illustration d'un livre représentant un vieil homme émacié assis près de la tombe de sa fille. A l'aide d'un miroir elle prit la pose et le visage, et se peignit elle-même. Dès l'âge de 18 ans, Mlle Jackson voulait devenir une artiste et étudia avec Arthur Leighton, à Calgary. « Cette jeune fille a sûrement beaucoup de talent », déclara le président de la Galerie des Arts de Vancouver, « et plus encore, elle possède un courage remarquable ».

### Souffrez-vous de...?

|             |               |
|-------------|---------------|
| Distraction | Découragement |
| Gêne        | Irascibilité  |
| Vertige     | Négligence    |
| Cauchemars  | Hypocondrie   |
| Tristesse   | Marottes      |
| Indécision  | Superstitions |
| Nervosité   | Sauvagerie    |

Si vous ne souffrez d'aucun de ces handicaps, vous pouvez vous estimer chanceuse et bien portante.

### La Mode à Paris

## Peu de modifications dans la silhouette 1940

(Par Rachel Gayman)

Paris, 24 février (PC-Havas) — La haute couture parisienne présente actuellement ses nouvelles collections pour 1940. Ce sont des collections importantes et complètes qui ne le cèdent en rien aux collections luxueuses et raffinées qui les précéderont.

Des premières collections présentées jusqu'ici, on peut déjà dégager quelques-unes des principales tendances de la mode qui régnera demain. Dans l'ensemble, peu de modifications de la ligne générale de la silhouette, la taille mince et les hanches moulées demeurant de rigueur. Mais les jupes s'évasent considérablement et sont un soupçon plus courtes que l'an dernier. Leur empiècement se trouve réparti surtout sur le devant et sur les côtés avec une tendance générale à la souplesse se manifestant encore dans l'encolure, les draps blousants, le corsage à manches bouffantes sans rigidité, la résurrection des emmanchures raglan se substituant pour le tailleur et les manteaux aux épaules carrées excessivement accusées.

La grande nouveauté: robes, jupes, jaquettes, manteaux, tout est monté sur empiècement. Empiècements ronds ou carrés dans le dos, prolongeant souvent les devants et évitant la couture de l'épaule, prolongeant parfois les manches raglan. Empiècements en forme d'E ou d'A, à effet de gilet sur les hanches d'où s'échappent des plis ou des godets qui donnent de l'ampleur au bas des robes et des jupes.

Le souci de demeurer dans le cadre poétique nous ramène aux "robes chemises", sur le thème desquelles Bruyère fit une série de variations des plus intéressantes destinées aux voyages en avion: aux vêtements réversibles à double-face constituant un des clous de la collection Robert Piquet; et à l'élimination des accessoires encombrants et voyants.

Mais on rencontrera souvent les effets d'opposition, parfois même violents, obtenus par l'extension de la technique de l'incrustation de deux tissus de tons contrastants:

### SECRETS

#### Repassez votre robe

Je crois que l'élégance d'une robe tient beaucoup à la manière dont elle est repassée. Vous aurez beau acheter une étoffe de bonne qualité, il n'est pas douteux qu'à porter un vêtement l'étoffe se froisse, se plisse, perd de sa netteté. Je ne vous dis pas, Madame, de repasser une robe après chaque usage, mais de la repasser souvent. Toujours à l'envers, pour la soie en appliquant directement le fer sur l'étoffe, pour la laine en interposant entre votre fer et votre vêtement un linge abondamment mouillé.

Pour garder souples vos objets de cuir, frottez-les avec de l'huile de ricin.

La glycérine appliquée sur les chaussettes mouillées et déformées par l'eau et la boue ramollit le cuir et l'empêche de se couper.

### La touche finale



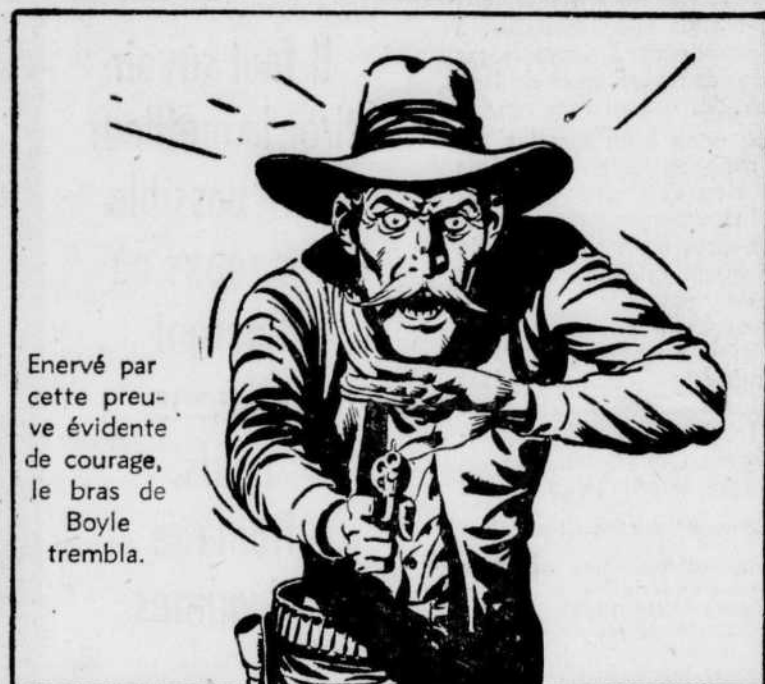
Déjà les montres des grands magasins étalent gants, sacs à main, ceintures fantaisistes, fleurs, tous ces précieux accessoires qui féminiseront votre costume printanier.

# Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



"C'est mon dernier avertissement", cria l'homme. "Faites un pas de plus et je tire." Tarzan continua d'avancer vers le revolver que tenait Boyle le Tueur.



Enervé par cette preuve évidente de courage, le bras de Boyle trembla.



Avant qu'il ait pu tirer, Tarzan avait pris une flèche dans son carquois.



Avec une adresse consommée, il la lança comme un dard.



La pointe frappa Boyle au poignet et l'arme tomba. Un cri de surprise s'éleva de la foule.



Blessé et humilié, Boyle recula devant ce terrible ennemi.



A ce moment, un homme s'avança dans la foule. Il fit un clin d'oeil à Boyle puis déclara d'une voix forte...



"Cela est bon pour toi Boyle. Tu n'aurais pas dû toucher au petit singe de ce monsieur."



L'homme s'approcha de Tarzan et lui dit : "On m'a dit que vous cherchiez une jeune fille. Je puis vous aider à la retrouver, je crois".



Heureux d'entendre ces paroles, Groot Carlus lui fit immédiatement confiance. "Venez avec moi", fit l'étranger.



En passant devant le groupe, il fit un autre clin d'oeil à Boyle le Tueur. Était-ce un signal secret ?

La semaine prochaine : LE PIEGE SE REFERME

## Tourisme entre le Canada et les Etats-Unis

Le flot des touristes continue d'envahir la frontière internationale canado-américaine, annonce la Division de l'Immigration du Ministère des Mines et des Ressources, qui rapporte en même temps que 3,682,489 visiteurs américains sont entrés au Canada durant les trois premiers mois de la guerre, septembre, octobre et novembre.

Bien que le Canada soit en guerre et ait organisé ses industries sur un pied de guerre, il n'a imposé aucune sorte de restrictions à l'entrée chez lui des touristes américains. Il est naturel que les citoyens des pays ennemis soient atteints par des règlements spéciaux, mais on n'a rien fait pour

restreindre la circulation des touristes de bonne foi qui viennent de pays amis ou de pays neutres.

La frontière canado-américaine est la plus paisible du monde, et on ne trouverait pas une mitrailleuse ou autre arme sur toute sa longueur de 5,500 milles. Des millions de visiteurs la traversent chaque année en automobile, en train, en bateau ou en avion, et les règlements de l'immigration canadienne comme de la douane sont rédigés de façon à rendre l'entrée des visiteurs aussi exempte de restriction et de routine administrative que possible. On peut traverser pour sa santé ou son plaisir son auto-

mobile au Canada pour une période de six mois en vertu d'un permis de touriste qui ne coûte pas un sou de taxe ou de garantie. Les personnes qui visitent le Canada peuvent apporter avec elles tout l'attirail et les articles de sport dont elles peuvent avoir besoin pour leur usage personnel (elles ne doivent les vendre ni les louer); elles n'ont qu'à en faire rapport à l'officier des douanes.

### La statue de Kemal Ataturk

Paris. — (P.C.-Havas) — C'est un sculpteur français, Pierre Poisson, qui exécutera la statue de Kemal Ataturk. Pour l'exécution de celle-ci à Ankara, un concours avait mis en présence deux sculpteurs français et deux la carcasse du dinosaure. Sur d'au-sculpteurs allemands. Pierre Poisson, dont la maquette fut retenue, est déjà

## Les monstres préhistoriques

(Suite de la 1ère page)

mordus, soit quand le brotosaure était vivant ou une fois qu'il fut mort. La comparaison des mâchoires de l'allosaure avec ces stigmates de morsures confirme la théorie. Les espaces entre les morsures sont les mêmes qu'entre les dents de l'allosaure. Bien plus, tandis qu'on arrachait du roc les vertèbres du brontosaurus, on trouvait tout près des dents de l'allosaure. Il est évident, par tout ce qu'on a constaté, que les dents de l'allosaure se sont brisées pendant qu'il dévorait connu par son remarquable monument aux morts du Havre. Il exécuta également la décoration sculptée sur le paquebot "Normandie" et participa à l'exposition de 1937 pour plusieurs groupes en or.

tres squelettes, plus tard, on a fait les mêmes constatations.

C'est pourquoi les savants américains ont décidé de reconstituer ces animaux, de formation datant de la même époque. Une étude du squelette de l'allosaure fait voir que l'animal est bien, quoique étrangement équilibré. Sa longue queue fait contre-poids à son corps et à sa tête. Les membres postérieurs, de neuf pieds de longueur quand ils sont tendus, sont à peu près équivalents à la longueur du corps et du cou, et les os sont massivement proportionnés.

La queue est assez peu flexible. Elle ne peut être ramenée sur le dos, mais elle peut être projetée en arrière de l'animal et balancée de côté ou de haut en bas. L'allosaure était bien pourvu pour la vie terrestre. Sa méthode d'attaque ressemblait à celle des reptiles modernes.



# La vie théâtrale



Nouvelle coiffure de Ginger

## Une chaire de cinéma à Nice

Le centre universitaire méditerranéen en a assumé la direction. — Des conférences sur la naissance et l'évolution du cinéma. — René Clair chargé de cours.

Paris, 24 février (P.C.-Havas) — Le cinéma à l'Université! Pourquoi pas? Entendons du moins: l'enseignement du cinéma. Telle est l'initiative hardie et à tous les points de vue intéressante que vient de prendre le centre universitaire méditerranéen, installé comme dans le palais rose sur la fameuse Promenade des Anglais à Nice et qui, sous l'administration de Paul Valéry, de l'Académie Française, dépend scientifiquement des autres facultés d'Aix et Marseille.

Grâce à un budget autonome, une chaire de cinéma a donc été créée dans la capitale de la Riviera qui est en même temps, après Paris, le second centre cinématographique français. Nulle situation ne pouvait évidemment être meilleure, mais encore fallait-il l'oser. Voilà qui est fait. Désormais, au même titre que d'autres formes de culture, le cinéma aura sa pédagogie. Quatre cycles de conférences ont été prévus: géographique, littéraire et artistique, scientifique, juridique (reconnaissons en passant que de nombreux producteurs, régisseurs et techniciens pourront y trouver profit). Ces conférences

traiteront de la naissance et de l'évolution du cinéma, des différentes écoles — française, américaine, italienne, scandinave, etc. — les rapports du cinéma avec le théâtre, la décoration, la peinture, l'architecture, la poésie lyrique et religieuse, ainsi que toutes les questions techniques: photographie, son, parole, travaux de laboratoire, montage, etc. Enfin, les problèmes particulièrement délicats d'adaptation et de droit d'auteur ne sont pas oubliés.

Pour non seulement aborder, mais épuiser avec compétence de tels sujets, il était nécessaire de faire appel à une autorité indiscutée. C'est le metteur en scène, René Clair, qui occupera cette chaire de cinéma — exactement comme les grands compositeurs ou virtuoses deviennent professeurs au Conservatoire. Et qu'on ne craigne point de voir se ralentir son activité personnelle: l'auteur du "Milion" et de "The ghost goes West" a plusieurs projets de réalisation qu'il n'entend nullement sacrifier. Il sera d'ailleurs secondé dans la préparation de ses cours par René Schwob, dont le choix est également excellent.

Au bal des diamants



● Couverte de bracelets de diamants, LUPE VELEZ est photographiée au moment où elle arrive à une réception, accompagnée de son gérant, monsieur B.-C. BOSS. Elle porte cinq bracelets magnifiques, sertis de diamants et de pierres précieuses qui ne manquent pas de rehausser l'éclat de sa toilette. (Wide World Photo)



● GINGER ROGERS est ici accompagnée de WALTER PLUNKETT, avec qui elle ne semble pas s'ennuyer. Tous deux assistent à une réception à Hollywood, et Ginger nous présente un visage tout différent, sous le turban qui cache ses cheveux. Ses bijoux sont petits, mais tous en diamant. (Wide World Photo)

## LE FILM "EDITH CAVELL" A PARIS

Paris, 24 février (P.C.-Havas) — Le film "Edith Cavell" a commencé, au studio de l'Etoile, une carrière qui s'annonce magnifique. Il avait été présenté la veille à la salle Pleyel au cours d'un gala de bienfaisance qui souleva l'enthousiasme. Honneur et succès largement mérités. Jamais, sans doute, une évocation strictement historique à l'écran n'a été reconnue ici plus juste; jamais avec autant de force et de tact à la fois, un sujet si proche de nous — presque d'actualité — n'a paru avoir trouvé des illustrateurs plus fervents. Contre la barbarie à nouveau déchaînée, quel accablant témoignage humain!

Au vrai, devant cette "Edith Cavell", de Herbert T. Wilcox, incarnée par Anna Neagle, le critique se sent mal à l'aise; et ceux qui connaissent ce temps-là (ils étaient nombreux dans la salle autour de nous) avaient peine à retenir leurs larmes. Cela doit s'écrire comme d'un miracle: celui par lequel une artiste aussi ressemblante à l'admiration et déjà légendaire figure qui ne fera grandir à travers les générations. Car Anna Neagle ne joue pas son héroïne: elle fait même plus que la vivre, elle l'est d'une manière bouleversante.

## Succès d'une tragédienne

Paris, (P.C.-Havas) — La célèbre tragédienne, Ida Rubinstein, a fait sa rentrée à Paris le 22 février au cours d'un gala organisé à la salle Pleyel, et comportant une audition intégrale de "Jeanne au Bûcher", oratorio de Paul Claudel et d'Arthur Honegger. La recette totale de cette soirée est réservée en parts égales à deux œuvres de bienfaisance: l'une pour les étudiants nécessiteux, l'autre pour les vieux musiciens.

## Dans les coulisses d'Hollywood

Depuis son foudroyant succès dans "Balaïka", Ilona Massey, la délicieuse hongroise, est la coqueluche des étudiants qui l'invitent pour assister à toutes ses activités. Elle sera probablement élue sous peu "College Sweetheart".

Madeleine Carroll vient de partir pour l'Europe, dans le but de ramener sa mère avec elle à Hollywood. On sait quelle a apporté avec elle des caisses de laines qui seront distribuées à des soldats, car Madeleine Carroll n'est pas seulement jolie, elle est aussi très généreuse.

A la première de "Strange Cargo", un expert de la Metro-Goldwyn déclara: "Enfin, nous voyons Joan Crawford sans ce maquillage outré qui nous cachait sa véritable physionomie". L'artiste apparaît dans ce film échevelée et presque sans cosmétiques. Ce fut un succès formidable!

## Nouvelles des studios

miroff, ce dernier film presque terminé.

C'est Claudette Colbert que nous verrons dans "The Night of January 16".

J. Carrol Naish, un des vilains de la scène, que nous verrons dans "The Man from Hell", se transforme tout à fait hors du studio, et il raconte des histoires aux enfants, des histoires qui sont enregistrées sur disques et que l'on sert aux bébés pour qu'ils fassent dodo.

Joyce Mathews a obtenu un congé de la Paramount, pour aller visiter son père, malade en Floride.

Anthony Quinn, que nous verrons dans "Road to Singapore", est retourné à Hollywood avec une cheville cassée, après une excursion en skis.

Voici quelques titres des films actuellement en préparation à Hollywood, "The Night of January 16", un drame de cour d'assises; "The Grapes of Wrath", avec Henry Fonda, "Carnegie Hall", avec John Howard et Joan Bennett, vient d'être complété, et "Of Mice and Men" est déjà en circulation. "Dynasty of Death", l'histoire d'une famille de manufacturiers de munitions, est actuellement en cours, ainsi que "Escape", un film de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Vivien Leigh joue aux côtés de Charles Laughton, dans "Sidewalks of London", une comédie-mélodrame.

Chaque film français nous révèle depuis quelques temps de nouveaux artistes. C'est ainsi que le film "L'Étrange Nuit de Noël" nous fait connaître Pierrette Caillol et le jeune premier Jean Darcante. Deux jeunes, infiniment sympathiques, qui se tailleront vite une belle place.

Odette Joyeux et Lucien Galas sont les interprètes du film "Grisou" ou "Les Hommes sans soleil", une belle histoire d'amour se déroulant chez les mineurs... ces hommes qui habitent les noires cavernes du sol et qui aspirent quand même au soleil du bonheur.

Les quatre enfants de Bing Crosby sont au lit, souffrant de rhumes.

Jackie Cooper est de retour de Palm Springs, et prépare la production d'un petit film avec Bonita Granville et Judy Garland.

Se basant sur le fait que le charme d'Hedy Lamarr lui venait de sa chevelure de corbeau, quatre blondes, Joan Bennett, Joan Crawford, Norma Shearer et Jeanette MacDonald ont peint leurs cheveux en noir. Les admirateurs de Bette Davis, Isa Miranda, Carole Lombard les ont suppliées par centaines de suivre le courant et de se teindre en noir. Bette et Carole n'ont fait aucun commentaire, mais Isa répondit que ce que Dieu avait fait était bien fait.

Contrairement à plusieurs de ses confrères qui font sonner leur crédit en disant: "Moi, j'ai été six mois avec Metro-Goldwyn, moi j'ai été un an avec Universal, etc..." Eric Stacey, qui n'a fait qu'un film

encore, mais un chef-d'œuvre, "Gone with the Wind", répond doucement à ceux qui lui demandent ses titres: "Moi, j'ai travaillé 4 ans à "Gone with the Wind".

Un non-initié qui tomberait tout à coup dans les studios Paramount à certaines heures du jour, se croirait revenu au temps de la tour de Babel. On voit parmi les extras, des hawaïens, des tahitiens, des fidjiens, des philippins, des hindous, des malais, des chinois, etc... Et par-dessus le marché, Bing Crosby, Dorothy Lamour et Bob Hope, les trois acteurs principaux, se promènent dans les couloirs en fredonnant les airs qu'ils chantent dans "esperanto", dans le film "The Road to Singapore".

La fillette de Albert Dekker est âgée de 2-1-2 ans et elle s'est chargée, sans qu'on l'y invite, de répondre au téléphone, pour son papa. Elle peut entretenir une conversation très intelligente avec ses interlocuteurs, mais lorsque vient le temps d'écrire le nom et le numéro de téléphone, c'est tout différent... Le papa a donc donné congé à cette secrétaire improvisée!

ANDRÉ LEFAUR. Aristocrate et grand seigneur! Combien étonnant et toujours versatile. Jeu très fin, nuancé. Un artiste complet dont chaque création est un joyau. Hier "Topaze", aujourd'hui "Lord Clay-ton". Que sera-t-il demain? Il peut jouer tous les rôles.

## Georges Rigaud se dévoue

Georges Rigaud qui est né en Argentine n'est donc pas, de ce fait, mobilisable. Néanmoins, il ne veut pas demeurer inactif et a tenu à apporter sa précieuse collaboration. "J'ai trouvé en France une telle camaraderie, puisque partout on ne m'a jamais considéré comme un étranger mais, au contraire, comme si j'étais un des leurs, que j'ai décidé de faire tout ce qui serait en mon pouvoir pour témoigner mon infinie gratitude à la France.

C'est pourquoi chaque fois que cela m'est possible, je parle à la radio pour ce beau pays. Chaque semaine je fais partie de la troupe qui, à Paris-Mondial, est chargée des émissions destinées à l'Amérique du Sud. Ainsi je collabore à une utile propagande qui trouve là-bas un chaleureux accueil.

## VOEU DE RAYMOND MASSEY

Chicago, (A.P.) — Raymond Massey, l'acteur anglais, vient d'exprimer le désir qu'une série de films continue celui d'Abe Lincoln in Illinois, pour constituer des tableaux historiques de l'histoire américaine. Il aimerait que la vie de Benedict Arnold, l'officier révolutionnaire américain qui passa au service des Anglais, soit étudiée à la lumière des faits et projetée à l'écran, ainsi que les carrières célèbres de Thomas Jefferson, Andrew Jackson, Benjamin Franklin, Walt Whitman et Aaron Burr.

## LES DEBUTS DE GRETA

Je suis désolée, monsieur; le mannequin qui devait poser les chapeaux pour le catalogue de printemps est malade.

—Débrouillez-vous. Vous n'avez pas une vendeuse qui ferait l'affaire?

—M. Bergstrom parcourt tout son magasin et s'arrête devant une jeune vendeuse qui souriait timidement.

—Celle-ci, dit-il. Approchez, mon enfant. Comment vous appelez-vous?

—Greta Louisa Gustafson, répondit la jeune fille.

D'un geste autoritaire, M. Bergstrom lui avait déjà posé un chapeau sur la tête et l'entraînait à l'atelier du photographe. Bientôt après, un jeune metteur en scène inconnu, Maurice Stillier, remarqua un certain visage sur le catalogue; et quelques semaines plus tard, offrait son premier rôle à... Greta Gajbo.

## Un Théâtre Ambulant visitera les grandes villes de France

Paris — (P.C.-Havas) — Le "Théâtre de France" est enfin officiellement fondé et dès cette semaine va donner son premier spectacle. Il s'agit non pas d'un établissement nouveau mais d'une coopérative dont les comédiens sont les propres directeurs, sous le contrôle du ministère des Beaux-Arts et de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. A cette dernière revient le mérite de l'idée ainsi qu'il résulte du rapport présenté à la dernière assemblée générale. Devant les difficultés de l'exploitation théâtrale surtout en province, devant l'impossibilité d'assurer des débouchés réguliers au répertoire, également pour aider le recrutement des artistes et leur garantir une activité durable, on avait justement pensé que le mieux était de mettre l'organisation des spectacles entre leurs mains, tout en utilisant une formule qui multiplie les représentations et diminue les frais généraux. C'est ce qui fut étudié durant plusieurs semaines conjointement entre la Société des Auteurs et l'Union des Artistes.

On vient d'aboutir sur le plan pratique: le Théâtre de France sera un grand théâtre qui entreprendra des tournées à la manière des grandes tournées d'autrefois, et gardera, sous un régime très souple, une entière autonomie administrative.

Grâce à lui, tous les grands centres de province vont connaître de nouvelles soirées d'art. On ne verra plus la saison théâtrale réduite à quelques principales villes — encore trois ou quatre seulement pouvant s'offrir le luxe d'une troupe sédentaire complète. Dorénavant, partout où existe un théâtre qui ne soit point en ruines, le Théâtre de France sera présent et plusieurs grandes scènes insuffisamment exploitées y trouveront elles-mêmes un regain de splendeur. Un roulement a été établi entre les chefs-lieu de chaque région. Pour commencer, une seule tournée. Mais une fois le contact établi et les jalons posés, chaque région aura sa tournée avec point d'attache. Les principaux districts ainsi déterminés pourront être choisis entre Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Nice, Lyon, (et peut-être Grenoble) Clermont-Ferrand ou Limoges, Tours ou Angers, Nantes ou Rennes, Rouen... et Alger.

Le premier spectacle est constitué par "La Dame au Camélia" avec Edwige Feuillère et Pierre-Richard Willm.

## Barrymore à New-York

New-York, (A.P.) — John Barrymore est de retour à New-York, et il a joué sur le Broadway, dans la pièce "My dear Children" sa première apparition au théâtre new-yorkais depuis plus de 15 ans. A la fin de la représentation, un petit incident se produisit. Un homme costumé en Hamlet, la figure peinte en blanc et portant un masque noir de clown sauta sur la scène et commença à causer de Shakespeare avec Barrymore. Celui-ci le prit par le collet et l'escorta dans les coulisses. L'homme fut identifié comme un acteur sans emploi, par suite d'une conduite déshonorée.

Les critiques furent unanimes à louer le jeu de Barrymore, et l'artiste se retira rayonnant du théâtre, avec sa fille Diana.

## CARRIÈRE MOUVEMENTÉE DE MCCAREY

Hollywood, 24 février. — Leo McCarey, un "movie-maker", a échappé à la mort quatre fois; c'est à croire que la grande Faucheuse ne veut pas de lui. Son dernier accident date de quelques mois. Roulant sur une voie élevée, il entra en collision avec un autre auto et fut projeté d'une hauteur de 131 pieds, pour retomber sur la figure et les mains, mais sain et sauf. Il est maintenant bien "réparé" et assiste chaque jour aux prises de vues du film "My Favorite Wife", où l'on verra Irene Dunne et Cary Grant. Ce film devait commencer le lendemain de l'accident. Tout le monde était bouleversé par l'absence de McCarey, qui entraînait de grosses conséquences. Mlle Dunne et Cary Grant ne pouvant remettre à plus tard ce contrat, à cause d'engagements qui les liaient dans la suite. McCarey sortit de l'éther (c'est le cas de le dire), dans la plâtre à partir de la taille jusqu'au cou, et la figure bandée, appela ses assistants et leur ordonna de commencer le film sans délai. Le premier de ses assistants, Garson Kanin, n'est pas un manchot; il avait d'ailleurs déjà fait ses preuves en dirigeant "A Man to Remember", avec beaucoup de succès, puis "The Great Man Votes", avec John Barrymore, et "Bachelor Mother", avec Ginger Rogers, aussi lorsque Carey put persuader les médecins de le laisser s'échapper pour jeter un coup d'oeil au film, il fut très satisfait du travail accompli.

## Cinq minutes avec André Lefaur

"Le cinéma, c'est pour moi presque un délassement, déclare André Lefaur. Il n'y a pas là, comme au théâtre, cette tension, cette nervosité aux approches de la générale, ce soudain constant du personnage. Au cinéma, nous avons une scène à tourner; nous la préparons, nous l'étudions, nous la tournons une fois, deux fois, trois fois... Le metteur en scène est satisfait; pour nous, c'est une chose finie sur laquelle il n'y aura plus à revenir..."

"On peut maintenant apporter au cinéma de l'innovation, une certaine fantaisie; je trouve tout cela très agréable, d'autant plus que l'on travaille souvent dans une atmosphère de cordialité et de bonne entente qui favorise la tâche de chacun."

"C'est très différent, à tout point de vue, du théâtre. C'est aussi différent pour l'acteur que pour le spectateur. Je m'en suis surtout rendu compte depuis que je joue ici "Un monde fou". Je n'aurais rien fait à la scène depuis deux ans, et cet intervalle avait été très occupé par des films... J'ai pu ainsi mieux juger ce qui sépare l'un et l'autre..."

Spécialiste de vaudeville et de la comédie légère, André Lefaur excelle dans les types de vieux beau en quête d'aventure. Il y apporte un ton plaisant, ni plus réaliste, ni plus fantaisiste qu'il convient, et sait trouver par le geste, par l'expression, la note comique à l'instant où elle est nécessaire..."

## JACQUES-DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND

Peter Stone a enlevé Kitty St. John et fait brûler la résidence de Lowry dans le but d'exterminer Jacques et ses amis.



Le lendemain, Jacques et Kolu examinent le terrain, cherchant des indices des ravisseurs: "Il n'y a rien dans les ruines Kolu", dit Jacques. "As-tu trouvé quelque chose?" "Oui, bien des choses: deux hommes sont venus seuls. Les mêmes sont repartis avec une fille, qui devait être Miss St. John."

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



"Très bien, Kolu", dit Jacques. "Seul Peter Stone pouvait faire cela à Lowry. Amoureux de Kitty il ne voulait pas la voir mourir dans les flammes. Stone est notre homme, Kolu. Il faut partir tout de suite à sa poursuite."



Au crépuscule Jacques et Kolu sont déjà rendus loin dans la jungle.

2-25



Et aux quartiers généraux de Stone d'importants événements sont en cours: "Punchy, tu partiras ce soir pour réunir nos amis. Nous sommes maintenant prêts à frapper le grand coup."

## Flash Gordon

Illustré par H. A. P. et G. O. S.

Lorsque Flash apprend la vérité, il demande à Fria de le libérer de sa promesse...



Zarkow se précipite dans le cabinet de Fria: "Vous ne pouvez, madame, jeter Flash en prison parce qu'il aime Dale. C'est incroyable, d'une mesquinerie sans pareille. Assez Zarkow", interrompt la reine. "Il m'a humilié devant toute la cour et je vous prierais de vous mêler de vos affaires."

Mais ce soir-là, Fria ne peut dormir. Sa fureur fait place à un sentiment de honte et de remords. Au moment où elle se rend à la cellule de Flash, une forme mystérieuse drapée de noir, surveille ses gestes...



Elle ouvre la porte de la cellule: "Vous êtes libre", dit-elle. "Partez immédiatement avec Dale et ne revenez jamais. Je ne pourrais plus vous laisser partir." Flash presse sa main: "Merci, Fria, vous êtes vraiment une reine."



Flash se rend au palais et dit à Dale qu'ils doivent partir immédiatement. "Préparez-vous", dit-il. "Je vais prévenir Zarkow et faire préparer un traineau à fusée. Je reviendrai vous chercher dans une demi-heure."

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Mais Flash enlève d'abord sa chaîne et le seau de son rang et laisse le tout sur le bureau de Ronal. Puis il murmure à son ami endormi. "Au revoir comte Ronal. Puisse vous devenir un jour roi de Frigia et Fria devenir votre reine. Vous méritez les meilleures choses de la vie."



Mais Dale, pendant ce temps, poussait un cri de surprise en voyant un homme entrer soudain dans sa chambre: "Pas un mot ou je tire! Je vous arrête Dale Arden, au nom de Sa Suprême Intelligence, Ming, le maître suprême."

La semaine prochaine: LE MAJOR GARAN

2-25

## LE RAIL SE VENGE

Paris. — (Par Maurice Schumann, correspondant de l'Agence Havas) — "Dans la défaite du Troisième Reich, les chemins de fer allemands auront leur part de responsabilité", écrivait récemment, l'économiste, René Sedillot, spécialiste des problèmes de l'économie allemande.

Il ressort, en effet, dans l'ensemble des observations concordantes, que les accidents de chemins de fer qui se multiplient en Allemagne depuis le début de la guerre sont la conséquence logique de la politique ferroviaire du Troisième Reich.

La gigantesque entreprise édifiée par Hitler pour préparer la revanche allemande repose, en effet, sur une contradiction interne. D'une part son idée directrice est que le

rail est définitivement évincé par la route: d'où la création d'un réseau d'autostrades et la multiplication des camions et autos. D'autre part, les engins motorisés sont par définition des consommateurs de pétrole. Or, le manque de pétrole est la faiblesse essentielle de l'armature économique allemande.

D'où deux conséquences: en premier lieu, l'insuffisance du réseau ferroviaire entrave, dès le premier semestre, la conduite des hostilités; en second lieu, la motorisation excessive aggrave les effets du blocus franco-britannique.

En temps de paix, 80 pour cent du trafic intérieur allemand use le rail, 18 pour cent les voies d'eau et deux pour cent à peine les grandes routes. Hitler, sourd, aux conseils

de ses techniciens et s'accrochant à une conception hardie mais prématurée du problème des transports négligea de méditer la leçon de ces chiffres. Des maintenant, les conséquences de son erreur pèsent sur l'Allemagne en guerre. Pourquoi enregistra-t-on depuis le début du conflit une douzaine d'accidents graves, faisant des centaines de victimes?

D'abord, parce que les voies sont trop vieilles et en mauvais état: sur 70.000 kilomètres de rail, 1.000 à 1.200 seulement furent renouvelés chaque année. Cette proportion atteint à peine le quart de la proportion normale; en d'autres termes le Reich hitlérien, obsédé par les autostrades, négligea son réseau ferroviaire. Ensuite la qualité et la quantité du matériel roulant sont également défectueuses.

Au cours des dix dernières années, le nombre des locomotives diminua de huit pour cent, le nombre des voi-

tures de voyageurs de sept pour cent, le nombre des wagons de marchandises de quinze pour cent. Le matériel trouvé dans les pays conquis ne suffit pas à compenser l'accroissement de la surface à desservir. En sept ans, les commandes de wagons n'atteignent pas 14.000 unités, chiffre qui aurait dû, selon l'avis des techniciens, être dépassé en moins d'un an. Enfin le personnel qui, depuis l'annexion de la Bohême - Moravie compte un million d'agents, est soit insuffisant dans les limites du vieux Reich, soit suspect dans les pays conquis et soumis à une surveillance étroite qui diminue son rendement.

Au lendemain de Munich, les dirigeants hitlériens s'aperçurent soudain de la gravité du problème des chemins de fer: en novembre 1938, ils décidèrent de construire, avant 1943, 6.000 locomotives et 122.000 wagons. Mais ils manquaient de moyens techniques et de

moyens financiers: le nombre des fabriques de locomotives était tombé en quelques années de 21 à neuf, le nombre des fabriques de wagons de 70 à 25.

Mais aujourd'hui, la crise ferroviaire est terriblement aggravée et compliquée par les effets du blocus. En 1914, les chemins de fer allemands pouvaient à tous les points de vue servir de modèle à l'Europe. Trois ans plus tard, Ludendorff était obligé de constater que "la situation des transports devenait chaque jour plus inquiétante", parce que "l'Allemagne s'était préparée pour une guerre courte et qu'il lui fallait supporter une guerre longue".

En 1918, le réseau ferré du Reich impérial était presque bloqué. Le même phénomène se reproduit aujourd'hui à un rythme accéléré. D'une part, le blocus avilit le matériel parce qu'il prive l'industrie des chemins de fer de matières premières indispensables.

D'autre part, le blocus fait peser une tâche plus en plus lourde sur les épaules de la Reichsbank. Exemple: le Reich achète du pétrole à la Roumanie; il ne peut pas l'acheminer par la mer puisque toutes les mers, sauf la Baltique, sont bloquées par les flottes alliées; il ne peut pas l'acheminer par la voie fluviale parce que le Danube est gelé; la seule solution est donc de recourir aux wagons citernes; or le Reich n'en a pas assez et n'en trouve nulle part. Autre exemple: le Reich achète du minerai de fer en Suède; pour transporter le minerai jusqu'à un port libre, la Suède, n'a pas assez de wagons; elle en demande donc à l'Allemagne qui se trouve dans l'incapacité de les lui fournir. Révolutionnaire et destructeur, par tempérament, plus encore que par doctrine, Hitler avait déclaré la guerre au rail. Aujourd'hui le rail, image du destin, se venge de son orgueil.

# LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

## PENSEE

L'amateur qui se livre au jeu de Dames, forcé de s'abandonner à une grande série de raisonnements, acquiesce insensiblement une rectitude d'idées et de jugement qui tourne au profit de ses facultés morales.

Laurent Comand, (Balecent 1.13.)

## LES PROBLEMISTES

Un problème qui mérite bien de figurer parmi la phalange des compositeurs de mérite, c'est M. Jos. Cyr, de Québec.



Né à Dalhousie, N. B., M. CYR habite Québec depuis de nombreuses années et est âgé de 67 ans.

Il est un joueur émérite de jeu franc. Il a poussé sa science dans l'étude car le jeu de dames a toujours été un véritable sujet d'études pour M. Cyr. En 1937, M. Cyr, malgré son âge, prend part à un grand tournoi au Cercle des Dames; et il se classe troisième, parmi soixante-cinq participants.

Récemment M. Cyr, dans une partie très contestée réussissait à damer le pion à l'ex-champion régional Philippe Michel. M. Cyr est un compositeur de premier ordre sur le jeu franc. Nous publions dans notre chronique d'aujourd'hui une de ses récentes compositions. En terminant ces quelques remarques, nous remercions M. Cyr pour sa précieuse et sincère collaboration à notre chronique.

## HISTORIQUE DU JEU DE DAMES "CANADIEN" (suite)

Ouvrons ici une parenthèse, car il est impossible de passer sous silence ce que M. Tréfié Berthiaume, le futur fondateur de La Presse était l'auteur du premier problème de dames paru dans l'Opinion publique le 9 décembre 1875 et aussi, qu'il gagna le prix du premier concours de problèmes institué par le même journal, en janvier-février 1876.

Les principaux concurrents du vainqueur avaient été MM. Massé, C.-E. Lamer, Ferdinand Riendeau, tous joueurs de renom et surtout le modeste Cyriaque Labelle, mort en 1898 et dont on a pu dire qu'il fut "l'un des plus grands problèmes de son temps". Ajoutons que l'honorable Berthiaume conserva toujours un faible pour le jeu qui l'avait intéressé durant le début de sa carrière et que son journal fut le premier quotidien à ouvrir ses colonnes aux nouvelles dames, sous une rubrique spéciale.

Parmi les autres problèmes de l'époque, on remarque le docteur M. Fontaine, de Spencer, Mass., G. Boucher, de Grosbois, C. Moineau, L.-H. Charbonneau, N. Samson, N. Languet, Félix Black, etc.

L'espace consacré au jeu de dames dans l'Opinion publique devint bientôt fort restreint et le rédacteur ne pouvait plus que se limiter aux faits et gestes des dames. En six ans, on ne rencontre que trois ou quatre notes intéressantes (en plus des problèmes). D'abord, l'annonce de la fondation, le 14 août 1877, du club de dames Saint-Joseph, dont les officiers sont Augustin Crevier, président; Pierre Lacombe, vice-président; L. Gareau trésorier; P.-A. Sicard, assistant-trésorier, et G.-A. Martin, secrétaire. Ce club organisa un tournoi le 20 septembre 1877, mais on ne nous en donne pas les résultats. Au mois de novembre 1877, se fonda dans le faubourg, Québec, le club d'échecs et de dames Sainte-Marie. Ce groupe était sous la "direction de M. Henri Contant, un des plus forts joueurs de dames de Montréal et peut-être du Canada. Le club tenait ses réunions à l'angle des rues Logan et Durham (Plessis). Trois semaines plus tard, le club Sainte-Marie, ouvrait un tournoi de dames pour le titre de champion du Canada. Le rédacteur de l'Opinion publiait, cette fois, modeste considérablement les louanges qu'il adressait, peu auparavant, au directeur du club; "M. Contant passe pour le plus expert joueur de dames du pays. Nous ne savons si la réputation dont jouit ce monsieur est méritée? Nous sommes d'avis que Montréal renferme bon nombre de joueurs plus forts que lui! Dans tous les cas les amateurs... tiendront à relever le gant..."

Cela se voit, la renommée de M. Contant lui suscitait des rivaux qui s'engageaient à lui... damer le pion? Cependant l'Opinion publique ne nous dit rien du tournoi.

Le seul match dont ce journal daigne parler est celui qui permit à Ferdinand Riendeau et à Henri Contant de prendre contact le 16 mars 1879.

Les deux adversaires étaient bien connus; ils comptaient de nombreux et fervents partisans. M. Contant avait à son actif quantité de prouesses; M. Riendeau était un jeune homme d'une trentaine d'années dont on admirait la stratégie brillante et audacieuse. Les mérites respectifs de l'un et de l'autre donnaient lieu à tant de débats que leurs amis décidèrent de mettre ces joueurs aux prises. Une somme de \$40, et le titre de champion du Canada constituaient la palme à remporterait le vainqueur. MM. Contant et Riendeau devaient jouer cinq parties le 16 mars 1879. L'épreuve ne fut pas concluante, toutes les

parties ayant été nulles. On se reprit le 17 mars avec le même résultat. En fin le 23 mars, M. Riendeau battit son adversaire.

(à suivre)

E.-Z. Massicotte.

N.D.L.R. — Nous publierons la semaine prochaine le premier problème paru dans l'Opinion publique et dont l'auteur était M. Tréfié Berthiaume.

## ADRESSES DES CLUBS

Québec  
Le Club Villa Boisseau, 71, rue Boisseau  
L'Union Commerciale, 110, rue du Pont  
Le Club des Dames, 8, rue de l'Eglise  
Le Club Villa Dorchester, 75, rue Dorchester  
Le Club Delphis Lapointe, 17, rue Dalhousie  
Le Club Villa des Oblats, 240, avenue des Oblats  
Le Club Richelieu, rue Richelieu  
Le Club St-Sacrement, 850, Chemin Ste-Foy

## Montréal

Bourget 1468 Ontario-Est  
Cartier 4923 Notre-Dame-Ouest  
Dollard 2400 Mont-Royal-Est  
Dominion L. C. 625 Parthenais  
National 840 Chenier  
Nord 6507 St-Dominique  
Préfontaine 1418 Ivylin  
St-Marie 1735 Iberville  
Delorimier 2136 Mont-Royal-Est  
Francis-Amis 201 Charlevoix  
Papineau 1378 Ste-Catherine-Est  
Rachet 4061 Delorimier  
St-Denis 4705 St-Denis  
St-Eusèbe 2573 Ontario-Est  
St-Paul 5681 Monk  
St-Rosaire 7819 Berri  
Villeray 7442 St-Hubert  
Y. M. C. A. 1441 Drummond

## Provinces

Verdun — Motor Boat Club, pied de la rue Hickson  
Lachine — Cercle Paroissial, coin de la rue St-Louis et de la 15e Avenue  
Shelbrooke — 60, rue St-Laurent  
Sherbrooke — Camille Howard, 128, rue Alexandre  
Trois-Rivières, 353, rue St-Georges  
Hull-Vanier, 193, rue Maisonneuve  
Hull — Club Bateau, 288, rue Maisonneuve  
Ottawa — Club National, coin des rues King Edward et Water  
Cornwall — Club Augustin, 8, rue Louis

Toronto — Valleyview, 660 Avenue Pape

## Etats-Unis

New-Bedford — Driving Club, 1478 rue Acushnet  
Fall-River — Club Canadien, rue Jenk  
Holyoke — Cercle Rochambeau, 312 rue Main  
Woonsocket — Cercle Champlain, 600, rue Clinton  
Central Falls — Cercle Canadien, 9, rue Sylvain  
Hartford — Cercle Social Français, 700, rue P. K  
Manchester — Club Damiste de l'Association Canado-Américaine, 52, rue Concorde  
Willimantie — Cercle Clivique, 40, rue Center

## ANTONIO BEDARD CONSERVE SON TITRE

M. Antonio Bédard a été, dimanche dernier, l'heureux vainqueur de son match contre M. Omer Parent. Des centaines d'amateurs ont suivi avec beaucoup d'intérêt toutes les péripéties de cette rencontre, et tous disent que Bédard s'est révélé un véritable champion. Quelque avait pris part dans le passé à plusieurs tournois importants, il ne nous avait jamais donné toute la mesure de ses forces et de sa science comme joueur de jeu franc.

Voici le classement final

|        | G. | P. | N. | Pts |
|--------|----|----|----|-----|
| Bédard | 6  | 1  | 2  | 6   |
| Parent | 1  | 6  | 2  | 1   |

Nos sincères félicitations à M. Bédard pour sa belle victoire.

## PLAISANTONS

Dans un coin du café où le club tient ses assemblées, les deux adversaires se mesurent. Tout à coup un ménage respectable, à la mine étonnée, s'approche des deux joueurs. Le secrétaire du club, flairant déjà de futurs adhérents, bondit et, poliment: "M'sieu, dame... Le jeu de Dames vous intéresse?...". Alors, la brave dame, hilare et pointant du doigt le compteur de match qui sépare les deux joueurs: "Non... c'est la pendule."

## La Revue Française Du Jeu De Dames.

## QUESTIONNAIRE

Un Amateur, Matane, P.Q. Q.— Pourriez-vous me dire, lorsque nous sommes "à dame", et que nous avons à manger avec une dame ou un pion, lequel devons-nous nous servir?  
R.— Lorsqu'il y a la même nombre de pièces à prendre; on peut le faire indifféremment avec la dame ou le pion.

## DEFI à M. ANTONIO BEDARD

M. Philippe Michel, ex-champion régional au jeu franc, serait désireux de rencontrer M. Antonio Bédard, champion régional pour jouer dans un match (une série de 10 ou 15 parties) au jeu franc. L'enjeu sera de \$1000.

M. Bédard voudrait bien répondre par la voie du journal "Le Soleil".

## NOS CHAMPIONS "AU JEU CANADIEN"

M. Fernand Guertin, champion mondial.

M. Jacques Durocher, champion du Canada.

M. Henry Savage, champion de Montréal.

M. Arthur D'Argy, champion régional des Trois-Rivières.

# Le coin des philatélistes

par James Montagnes



La Yougoslavie vient d'émettre 4 nouveaux timbres destinés à faire connaître le travail des employés de son service postal. A droite, en haut et en bas, trois timbres hongrois qui serviront à la malle aérienne.

(Timbres fournis par Stamps Haven et Marks Stamp, Toronto)

De nombreux collectionneurs sont d'avis que les timbres du siècle dernier, et particulièrement ceux de la première moitié de ce siècle, ont une valeur exceptionnelle. On les voit déchirer les timbres apposés sur les vieilles lettres qu'ils découvrent dans les papiers de famille. Plusieurs croient qu'ils feront une petite fortune s'ils découvrent, par hasard, un timbre qui servit il y a un siècle.

Il existe plusieurs facteurs qui permettent de fixer le prix d'un timbre ou qui font augmenter ce prix. Les amateurs sont souvent surpris que leur ancien timbre ne rapporte pas le prix qu'ils espéraient en tirer. Ainsi, l'état du timbre a une influence considérable sur le prix de vente. Il faut qu'il soit complet et qu'il ait été oblitéré. Il faut aussi que ce timbre propre, bien conservé, ne soit pas trop répandu. Autrefois, comme aujourd'hui, tous ceux qui écrivent se servent de la poste. Un timbre aujourd'hui tiré à un billion d'exemplaires n'était, autrefois, au million. Un timbre aussi répandu n'est pas encore un spécimen rare.

On serait porté à croire qu'un timbre à l'effigie d'Edouard VIII, est

M. Philippe Michel, champion régional de Québec.

M. Jean-Marie Ferland, champion de la ville de Québec.

Si par hasard j'ai omis quelques-uns des champions, je vous prie de m'en aviser le plus tôt possible, en mentionnant le titre et l'endroit.

## LE JEU FRANÇ

Deuxième partie jouée à Québec, le 28 janvier 1940, à la Villa Dorchester, Québec, lors de l'éliminatoire pour le championnat de ce club entre MM. Jos. Marceau et Omer Parent.

Jos. Marceau Omer Parent

| Noirs | Blancs |
|-------|--------|
| 10-15 | 23-19  |
| 6-10  | 22-17  |
| 9-14  | 25-22  |
| 11-16 | 17-13  |
| 16-23 | 27-9   |
| 5-14  | 13-9   |
| 8-11  | 22-17  |
| 14-18 | 17-13  |
| 10-14 | 29-25  |
| 11-16 | 24-20  |
| 16-19 | 32-27  |
| 4-8   | 27-24  |
| 18-23 | 20-16  |
| 14-17 | 21-14  |
| 7-10  | 14-7   |
| 2-27  | 31-24  |
| 23-27 | 25-22  |
| 27-32 | 26-23  |
| 19-26 | 30-23  |
| 8-11  | 22-19  |
| 1-5   | 10-6   |
| 5-14  | 10-6   |
| 32-27 | 24-20  |
| 27-31 | 6-2    |
| 31-26 | 22-18  |
| 14-23 | 2-6    |
| 23-27 | 6-10   |
| 27-31 | 13-9   |
| 31-27 | 9-6    |
| 7-10  | 28-24  |
| 11-16 | 20-11  |
| 27-20 | Aband. |

## PARTIE DE JEU FRANÇ

Troisième partie du match pour le championnat régional, jouée à la Villa des Oblats, le 5 février 1940, entre MM. Antonio Bédard et Omer Parent.

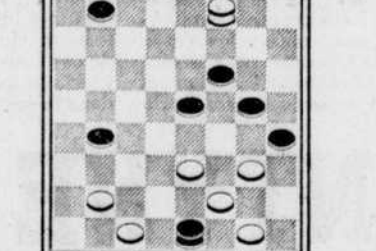
Antonio Bédard Omer Parent

| Noirs | Blancs   |
|-------|----------|
| 9-13  | 23-19    |
| 11-15 | 22-17    |
| 13-22 | 25-11    |
| 7-23  | 27-18    |
| 10-15 | 18-11    |
| 8-15  | 21-17    |
| 5-9   | 26-23    |
| 4-8   | 17-13    |
| 9-14  | 29-25    |
| 14-17 | 31-26    |
| 7-10  | 23-18    |
| 8-11  | 19-15    |
| 10-19 | 26-22    |
| 17-26 | 30-7     |
| 9-10  | 25-22    |
| 1-5   | 32-27    |
| 12-16 | 27-24    |
| 16-20 | 24-19    |
| 20-24 | 22-17    |
| 5-9   | 19-15    |
| 10-19 | 17-14    |
| 24-27 | 14-5     |
| 27-31 | 5-1 & 3. |

## LE JEU FRANÇ

Problème No 73  
Par JOS. CYR, Québec

Noirs : 7 pièces



Blancs : 15 pièces  
Les blancs jouent et gagnent.

un spécimen rare vu que ce roi ne régnait que peu de temps. Alors qu'Edouard VIII était sur le trône, un million de lettres circulaient chaque jour en Grande-Bretagne. C'est donc le grand nombre de timbres à l'effigie d'Edouard VIII qui enlève à ce spécimen son prix. Lors de l'abdication d'Edouard, des gens achetaient ses timbres à un prix moindre que celui qui apparaissait à leur face même. Ils crurent qu'ils feraient un profit. Erreur: ces timbres valent encore moins aujourd'hui que le prix dérisoire payé par les personnes qui les recueillent.

Aux Etats-Unis et au Canada, les vieux timbres ont repris de la valeur plus tôt qu'on aurait pu le croire. Cela s'explique par le nombre toujours croissant des collectionneurs en Canada et aux Etats-Unis. La plupart des vieux timbres ne valent au plus que 20 fois le prix qu'on en payait alors qu'ils étaient en circulation. Encore faut-il que ces timbres soient en parfaite condition. Parmi les timbres canadiens, les plus rares sont probablement ceux du jubilé de la reine Victoria. Ces timbres furent émis en 1899, pour trois valeurs différentes. Les vieux timbres canadiens ont repris cependant encore plus de valeur que ceux d'autres pays.

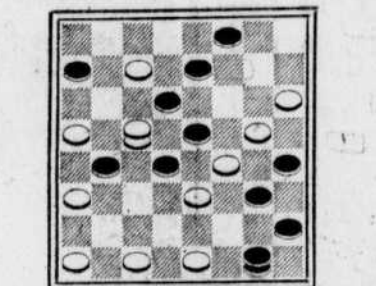
## NOUVEAUTES

Rhodésie du sud : la série qui devait marquer le 50e anniversaire de la domination anglaise en Rhodésie du sud ne sera pas émise, à cause de la guerre. Soudan : un nouveau timbre, de 3 piastres, bleu et brun, représentant un chameau. Gwalior : cette province des Indes a mis en circulation des timbres propres aux Indes. Elle les a cependant modifiés quelque peu. Yougoslavie : une nouvelle série commémorera la division récente du pays en nouvelles provinces. Républiques dominicaines : deux timbres pour lettres recommandées. Espagne : un timbre dont le produit de la vente va aux oeuvres antituberculeuses. Salvador : cette république, comme les autres pays de l'Amérique latine, célèbre le 50e anniversaire de la fondation de l'Union pan-américaine. Finlande : un timbre en faveur des oeuvres de charité. Islande : trois nouveaux timbres ordinaires, complétant la série. Suède : un timbre sans valeur nominale qui sera employé uniquement par les soldats.

## LE JEU FRANÇ

Problème No 74  
Par CAMILLE TREMBLAY, Pointe-au-Ple

Noirs : 11 pièces

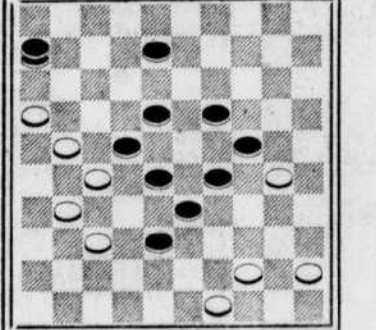


Blancs : 11 pièces  
Les blancs jouent et gagnent.

## LE JEU FRANÇAIS

Problème No 47  
Par DAMASE CARRIER, Lévis

Noirs : 10 pièces—1 dame

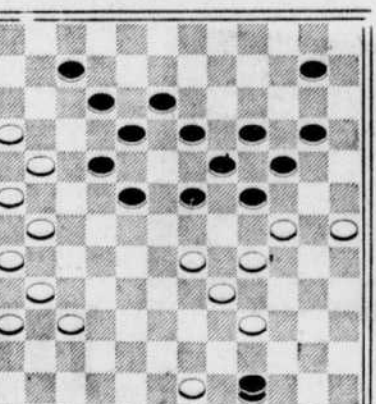


Blancs : 9 pièces  
Les blancs jouent et gagnent.

## LE JEU CANADIEN

Problème No 124  
Par Philibert DORVAL, 83 Arago, Québec  
Dédié à M. Thomas Grenier, pompier poste numéro 8, Québec

Noirs : 15 pièces—1 dame



Blancs : 15 pièces  
Les blancs jouent et gagnent.

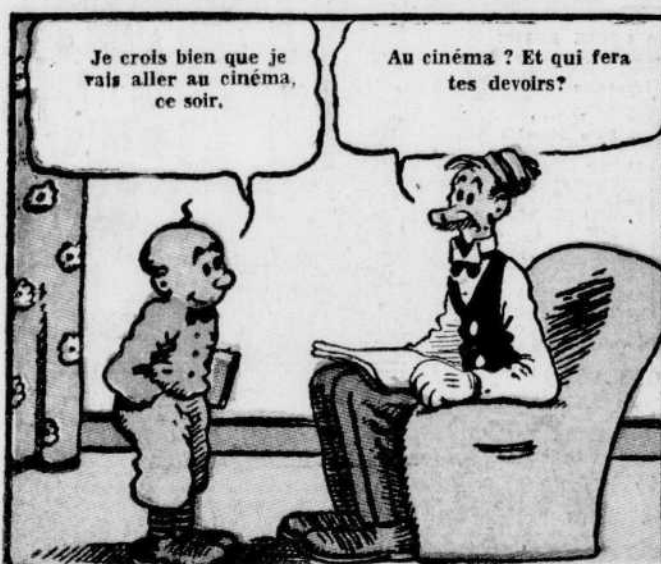
# LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Le Soleil", Québec

## RUY LOPEZ (défense Morphy suite)

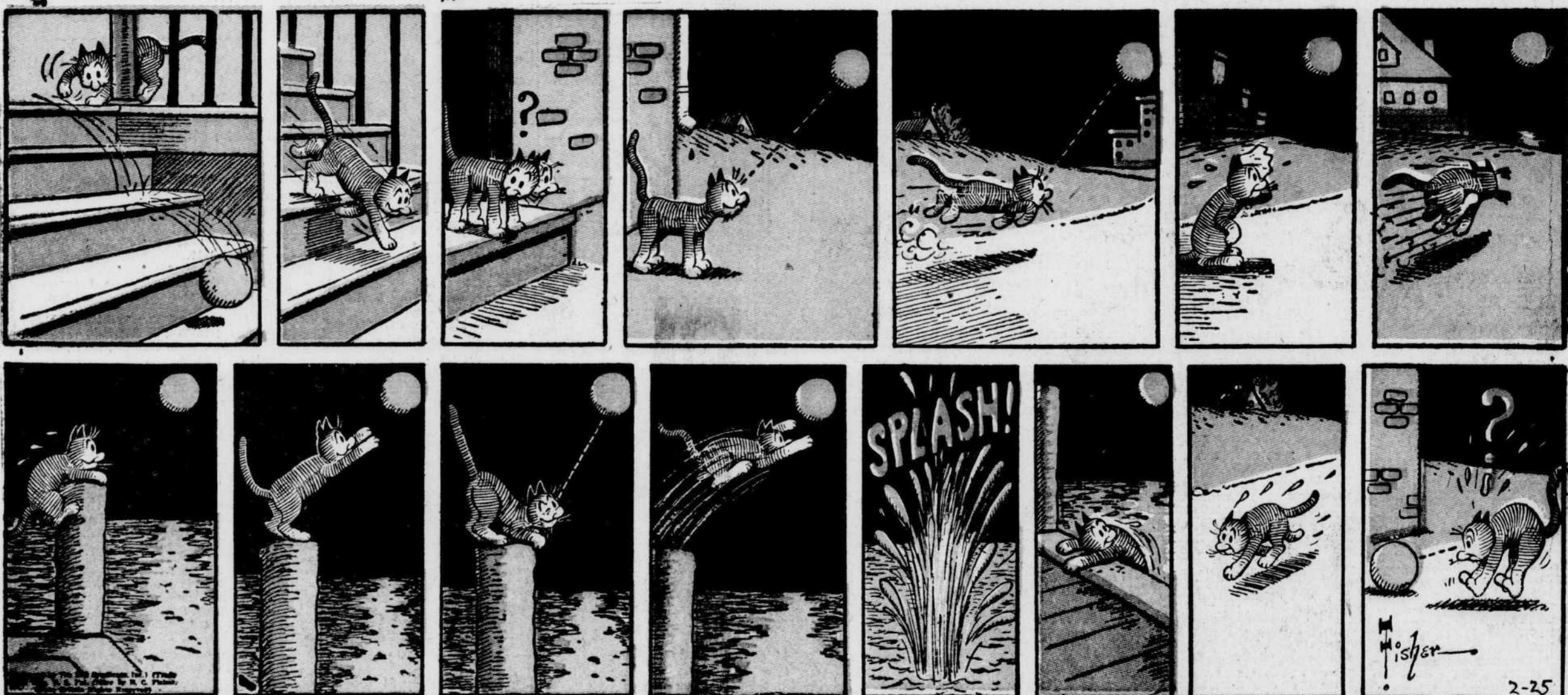
Nous avons étudié jusqu'ici certaines variantes où les noirs s'emparent de développer l'alle-dame d'après le système (C8-C7-D7). Certains professionnels considèrent ce moyen un peu intempestif et lui préfèrent au 8ème coup: 8... 0-0. Rejoignons le début: 1- 4; 2- C13; 3- F3; 4- F4; 5- F4; 6- C13; 7- F3; 8- Tel; 9- F3; 10- F3; 11- F3; 12- F3; 13- F3; 14- F3; 15- F3; 16- F3; 17- F3; 18- F3; 19- F3; 20- F3; 21- F3; 22- F3; 23- F3; 24- F3; 25- F3; 26- F3; 27- F3; 28- F3; 29- F3; 30- F3; 31- F3; 32- F3; 33- F3; 34- F3; 35- F3; 36- F3; 37- F3; 38- F3; 39- F3; 40- F3; 41- F3; 42- F3; 43- F3; 44- F3; 45- F3; 46- F3; 47- F3; 48- F3; 49- F3; 50- F3; 51- F3; 52- F3; 53- F3; 54- F3; 55- F3; 56- F3; 57- F3; 58- F3; 59- F3; 60- F3; 61- F3; 62- F3; 63- F3; 64- F3; 65- F3; 66- F3; 67- F3; 68- F3; 69- F3; 70- F3; 71- F3; 72- F3; 73- F3; 74- F3; 75- F3; 76- F3; 77- F3; 78- F3; 79- F3; 80- F3; 81- F3; 82- F3; 83- F3; 84- F3; 85- F3; 86- F3; 87- F3; 88- F3; 89- F3; 90- F3; 91- F3; 92- F3; 93- F3; 94- F3; 95- F3; 96- F3; 97- F3; 98- F3; 99- F3; 100- F3; 101- F3; 102- F3; 103- F3; 104- F3; 105- F3; 106- F3; 107- F3; 108- F3; 109- F3; 110- F3; 111- F3; 112- F3; 113- F3; 114- F3; 115- F3; 116- F3; 117- F3; 118- F3; 119- F3; 120- F3; 121- F3; 122- F3; 123- F3; 124- F3; 125- F3; 126- F3; 127- F3; 128- F3; 129- F3; 130- F3; 131- F3; 132- F3; 133- F3; 134- F3; 135- F3; 136- F3; 137- F3; 138- F3; 139- F3; 140- F3; 141- F3; 142- F3; 143- F3; 144- F3; 145- F3; 146- F3; 147- F3; 148- F3; 149- F3; 150- F3; 151- F3; 152- F3; 153- F3; 154- F3; 155- F3; 156- F3; 157- F3; 158- F3; 159- F3; 160- F3; 161- F3; 162- F3; 163- F3; 164- F3; 165- F3; 166- F3; 167- F3; 168- F3; 169- F3; 170- F3; 171- F3; 172- F3; 173- F3; 174- F3; 175- F3; 176- F3; 177- F3; 178- F3; 179- F3; 180- F3; 181- F3; 182- F3; 183- F3; 184- F3; 185- F3; 186- F3; 187- F3; 188- F3; 189- F3; 190- F3; 191- F3; 192- F3; 193- F3; 194- F3; 195- F3; 196- F3; 197- F3; 198- F3; 199- F3; 200- F3; 201- F3; 202- F3; 203- F3; 204- F3; 205- F3; 206- F3; 207- F3; 208- F3; 209- F3; 210- F3; 211- F3; 212- F3; 213- F3; 214- F3; 215- F3; 216- F3; 217- F3; 218- F3; 219- F3; 220- F3; 221- F3; 222- F3; 223- F3; 224- F3; 225- F3; 226- F3; 227- F3; 228- F3; 229- F3; 230- F3; 231- F3; 232- F3; 233- F3; 234- F3; 235- F3; 236- F3; 237- F3; 238- F3; 239- F3; 240- F3; 241- F3; 242- F3; 243- F3; 244- F3; 245- F3; 246- F3; 247- F3; 248- F3; 249- F3; 250- F3; 251- F3; 252- F3; 253- F3; 254- F3; 255- F3; 256- F3; 257- F3; 258- F3; 259- F3; 260- F3; 261- F3; 262- F3; 263- F3; 264- F3; 265- F3; 266- F3; 267- F3; 268- F3; 269- F3; 270- F3; 271- F3; 272- F3; 273- F3; 274- F3; 275- F3; 276- F3; 277- F3; 278- F3; 279- F3; 280- F3; 281- F3; 282- F3; 283- F3; 284- F3; 285- F3; 286- F3; 287- F3; 288- F3; 289- F3; 290- F3; 291- F3; 292- F3; 293- F3; 294- F3; 295- F3; 296- F3; 297- F3; 298- F3; 299- F3; 300- F3; 301- F3; 302- F3; 303- F3; 304- F3; 305- F3; 306- F3; 307- F3; 308- F3; 309- F3; 310- F3; 311- F3; 312- F3; 313- F3; 314- F3; 315- F3; 316- F3; 317- F3; 318- F3; 319- F3; 320- F3; 321- F3; 322- F3; 323- F3; 324- F3; 325- F3; 326- F3; 327- F3; 328- F3; 329- F3; 330- F3; 331- F3; 332- F3; 333- F3; 334- F3; 335- F3; 336- F3; 337- F3; 338- F3; 339- F3; 340- F3; 341- F3; 342- F3; 343- F3; 344- F3; 345- F3; 346- F3; 347- F3; 348- F3; 349- F3; 350- F3; 351- F3; 352- F3; 353- F3; 354- F3; 355- F3; 356- F3; 357- F3; 358- F3; 359- F3; 360- F3; 361- F3; 362- F3; 363- F3; 364- F3; 365- F3; 366- F3; 367- F3; 368- F3; 369- F3; 370- F3; 371- F3; 372- F3; 373- F3; 374- F3; 375- F3; 376- F3; 377- F3; 378- F3; 379- F3; 380- F3; 381- F3; 382- F3; 383- F3; 384- F3; 385- F3; 386- F3; 387- F3; 388- F3; 389- F3; 390- F3; 391- F3;

# MUTT & JEFF



## LE CHAT DE CICERON

## PAR BUD FISHER



# Chanceux Highlander



Premier Chef de son Clan on raconte que ce vieux guerrier Highlander n'avait jamais mal aux dents. Les aliments coriaces et grossiers assuraient à ses dents l'exercice dont elles avaient besoin. Les descendants en parfait état! Ses descendants mangent des aliments mous, trop délicats, et qui donnent trop peu d'exercice aux dents.

**LES GENS MODERNES. AVISÉS MÂCHENT DE LA DENTINE.**—parce que la Dentine possède une consistance plus ferme qui exige une mastication plus vigoureuse—donne aux dents et aux gencives tout l'exercice actif dont elles ont besoin! Elle stimule la circulation dans les gencives et les tissus buccaux, les aide à devenir plus fermes et plus sains—et stimule les glandes salivaires, ce qui permet à la bouche de

**se nettoyer d'elle-même. La Dentyne vous aide à garder vos dents plus solides, plus saines—et plus propres!**

**SON GOÛT PIQUANT EST SI TENDANT**—vous raffolerez de la saveur parfumée et délicate de la Dentyne! Et le paquet plat (caractéristique exclusive de la Dentyne) est exceptionnellement pratique quand il s'agit de le glisser dans la poche ou le sac à main.

# DENTYNE

DÉLICIEUSE  
GOMME À  
MÂCHER

